Edition quotidienne — Québec, Mardi, 3 Janvier 1893 — 13e année, No. 143

Bibliotheque du Congrès

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $ 3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance..... $ 1 00

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaines..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, etc., devront être adressées à Ernest Pacaud, *L'Electeur*, 111 et 113, Côte Lamontagne, Québec.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire — BUREAUX: 111, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 3 JANVIER 1893

EDITION DU MIDI

LE JOUR DE L'AN

Voilà plus d'un quart de siècle que nous entendons dire que la coutume des visites du jour de l'an s'en va.

Plus on avance dans la vie, plus on se convainc que ce sont là de mauvais bruits lancés et soigneusement entretenus par une jeune génération, assoiffée d'innovation et ennemie naturelle de tout ce qui sent la coutume et la contrainte.

A vingt-cinq ans, on est toujours plus ou moins frondeur et blasé ; mais à quarante ans, on commence à comprendre que le fond de l'existence humaine est bien toujours le même, et que les amusements innocents qui ont fait la joie de nos devanciers ne sont pas après tout si bêtes.

Voilà pourquoi, chaque fois qu'une nouvelle année se présente, on recommence de plus belle à se féliciter, à se serrer chaleureusement les mains, à s'embrasser, à se réconcilier, à se souhaiter tous les bonheurs imaginables. C'est vieux comme le christianisme, cette coutume-là, et c'est toujours nouveau. Le bonhomme janvier a une recette souveraine pour dérider les plus misanthropes, pour mettre en l'air toute la fourmilière humaine. Contraste bizarre : à son contact glacé, on est embrasé d'une immense charité, qui chez nous, suivant la bonne vieille coutume, se manifeste par une prodigieuse distribution de baisers ; ce jour-là, on se sent de taille à embrasser l'humanité entière.

Les plus fin-de-siècle eux-mêmes sont entraînés par le courant, et ils s'y livrent sans trop maugréer. Hier, nos rues étaient pleines de voitures arrêtées aux portes, et de piétons courant d'une maison à l'autre. Il en était ainsi les années passées à pareil jour, et il en sera ainsi *in sæcula sæculorum*, c'est notre sincère conviction. Il y a des années où l'on visite, où l'on reçoit plus ou moins ; cela dépend de mille circonstances, mais il n'y a pas d'acte du Parlement capable de fermer complètement les salons ou de retenir les gens chez eux le 1er janvier. On s'est dit à l'avance : Cette fois, il faut en finir avec cette ridicule procession de porte en porte, avec cette insignifiante distribution de cartes à domicile ; je ne ferai cette année que les visites de stricte rigueur, visites officielles et d'intimes. A peine a-t-on commencé à faire sa liste qu'on est confondu du nombre d'intimes qu'on se découvre et de l'étendue de ses devoirs sociaux.

Nous croyons exprimer là le sentiment de toute cette multitude de concitoyens que nous avons rencontrés dimanche, remplissant les rues de leurs bonjours amicaux et de leurs joyeux propos du nouvel an.

On les a rencontrés en nombre exceptionnel dans les salons officiels : chez Son Eminence, chez M. le curé Faguy, chez les RR. PP. Jésuites, et dans les différents presbytères de la ville.

Au Palais du cardinal, Son Eminence recevait dans la grande salle du Trône, ayant à ses côtés les prélats de sa maison. Un sentiment touchant attirait de ce côté tous les citoyens, protestants comme catholiques : combien de fois encore irait-on rendre cet hommage annuel au premier cardinal canadien ? Chargé d'années, drapé dans sa robe pourpre, l'illustre vieillard se levait à l'approche de chaque groupe de visiteurs, leur tendait cordialement sa main ornée de l'anneau épiscopal, pour leur souhaiter la bonne année ou pour bénir affectueusement ceux qui s'agenouillaient devant lui et lui demandaient cette faveur pour eux et pour leurs familles.

Hier, c'était le tour de l'autorité civile. Son Honneur le lieutenant-gouverneur recevait au Parlement de 11 h. 30 à 1 h. Une foule de citoyens sont allés présenter leurs hommages au nouveau chef de l'Exécutif.

Une bonne nouvelle

Nous tenons de personnes en position d'être bien renseignées sur le sujet, que la compagnie du Pacifique a décidé de transférer au printemps sur la ligne transatlantique ses paquebots de la ligne du Pacifique, faisant maintenant le service entre la Colombie Anglaise et le Japon.

Ce service est actuellement fait par trois grands steamers : l'*Empress of India*, l'*Empress of Japan* et l'*Empress of China*. Tous trois jaugent 6,000 tonneaux et font leurs 19 nœuds à l'heure. Tous trois sont de mêmes dimensions, aménagés de la même manière et sont peints en blanc. Ils ont une longueur de 485 pieds, une largeur de 51 et une profondeur de 36 pieds. Ils sont à double hélice, avec machines à triple expansion, de la force de 10,000 chevaux-vapeur.

Ce nouveau service aura pour effet de raccourcir de plus d'une journée la distance entre Liverpool à Québec.

On dit que c'est la ligne Guion qui va se charger du service du Pacifique.

Actualités

Les gouverneurs du Club Union ont offert un magnifique banquet aux membres du club samedi soir.

Le coup de canon traditionnel, tiré de la Citadelle, a salué à minuit samedi soir l'arrivée de l'année 1893.

Temps magnifique à Québec, dimanche, jusqu'à 5 heures de l'après-midi. Tempête de neige depuis cette heure jusqu'au lendemain matin.

Journée désagréable hier. Il a plu dans l'avant-midi et neigé dans l'après-midi.

Aujourd'hui, il fait un beau temps sec.

Les élections municipales ont eu lieu hier dans toutes les parties d'Ontario.

Deux élections ont eu lieu samedi dans Ontario ; l'une pour la Législature, l'autre pour les Communes.

Le gouvernement Mowat a fait élire son candidat par 1000 voix à Peel, et le gouvernement Thompson a fait élire le sien à North-Hastings par une majorité de 372.

Le comté de Hastings étant un comté essentiellement orangiste, ce résultat démontre que sir John Thompson a fait suffisamment de concessions pour se concilier cet élément.

La première journée de l'an 1893 a été marquée à New-York et dans presque tous les Etats-Unis par un temps abominable. A New-York même, la neige qui tombait pendant la nuit s'est transformée pendant la matinée en une pluie désagréable, accompagnée d'une hausse extraordinaire de la température, et, dans la soirée, une violente tempête s'est déchaînée sur la ville.

Les dernières nouvelles

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau est arrivé à Québec samedi l'après-midi.

Dimanche, il a assisté à la grand'messe.

Quand Son Honneur est entré à l'église, on a joué à l'orgue le "God save the Queen."

Après la messe, M. Chapleau est allé rendre visite à Son Eminence le cardinal Taschereau, qui lui a offert de prendre place sur son trône. Les représentants de l'Eglise et de l'Etat ont ainsi reçu des centaines de visiteurs.

La réception de Son Honneur au Palais Législatif hier midi a été fort brillante en dépit du mauvais temps. Presque toute la population est allée présenter ses hommages au nouveau gouverneur.

Un grand nombre de citoyens sont aussi allés dans l'après-midi rendre visite au nouveau lord-Evêque de Québec.

L'hon. M. Taillon, réélu samedi à Chambly, s'est mis en route dès le lendemain, dimanche, pour la capitale en compagnie de l'hon. M. Nantel.

Tous les ministres sont maintenant à Québec, à l'exception des hons MM. Hall et Beaubien, et il est probable qu'un extra de la *Gazette Officielle* annoncera aujourd'hui la convocation de la Législature pour le 12 du courant.

Le cabinet fédéral a siégé toute la journée de samedi. On a dû considérer s'il valait mieux modifier le tarif de façon à retenir dans les rangs M. Dalton McCarthy et ses partisans ou bien se résigner à une division du parti.

La lutte à l'Islet, suspendue pendant ces deux derniers jours, sera reprise aujourd'hui.

Le scrutin aura lieu jeudi.

L'hon. M. Casgrain était à bord du convoi qui a amené le lieutenant-Gouverneur samedi. En arrivant à Québec tous deux se rendirent au Palais Législatif et M. Casgrain fut assermenté comme Procureur-Général dans le gouvernement Taillon.

La presse anglaise annonce que M. Mercier, pendant son séjour en France, se fera élire pour le parlement français.

Il y a deux candidats conservateurs à Terrebonne, M. Leclaire et M. Filion.

Mgr Bégin, Mgr Gagnon et les révds MM. Casgrain sont arrivés à Paris vendredi, après une excellente traversée.

Mgr Emard, évêque de Valleyfield, doit partir pour Rome la semaine prochaine.

La *Gazette*, de Montréal, le principal organe conservateur dans la province, demande carrément au cabinet Taillon l'abolition immédiate du Conseil Législatif.

Aux contribuables du comté de l'Islet

MESSIEURS,

Je vous demande votre suffrage à l'élection qui aura lieu le 5 janvier courant.

J'ai eu peu de temps pour vous rencontrer, et je crois qu'il convient que je vous expose par écrit les raisons pour lesquelles je crois avoir titre à votre confiance.

Réformes dans le tarif

Je suis résolu à faire tous mes efforts pour obtenir des réformes et des changements dans le tarif, de nature à permettre à la classe agricole d'acheter à meilleur marché les choses dont elle a besoin et de vendre plus cher les produits du sol.

Les manufacturiers des grandes villes, qui réalisent des centaines de mille piastres de profits par année, au moyen du tarif actuel, s'opposent à ces réformes. Ils se sont organisés en association et sans distinction de parti ils appuient le gouvernement dont la politique fait leur fortune.

A leur point de vue, ils ont raison. La politique dite nationale adoptée en 1879, dans le but de favoriser l'établissement et le développement de nos industries, en empêchant les produits industriels étrangers d'entrer au Canada, n'a plus aujourd'hui la même raison d'être. Les intérêts des manufacturiers ont été assez longtemps protégés : l'heure est venue de protéger les intérêts de l'agriculture.

L'intérêt des manufacturiers et des industriels est de tenir le marché Canadien fermé aux produits manufacturiers des Etats-Unis, afin de vendre plus cher leurs propres produits.

L'intérêt du cultivateur canadien est de travailler à se faire ouvrir le marché américain, afin d'y vendre plus cher les produits agricoles.

Nous avons, pour notre beurre et notre fromage, le marché anglais, qui est précieux et que nous conserverons toujours, car il est ouvert à toutes les nations comme à nous.

Faisons en sorte que le marché américain qui nous est pratiquement fermé, nous soit ouvert, afin que nous puissions y vendre nos chevaux, nos patates, nos œufs, nos volailles, etc.

Pour cela il faut que sans la perturbation de notre propre industrie nous permettions aux produits manufacturés américains d'entrer ici.

Le cultivateur canadien y trouvera un double intérêt, d'abord il paiera moins cher pour ce dont il a besoin, et il vendra ses produits d'une manière beaucoup plus avantageuse.

La lutte est donc réellement entre le cultivateur qui a besoin du marché américain, et le manufacturier qui a peur de faire moins de bénéfices si l'industriel américain peut venir lui faire concurrence dans la vente des meubles, des instruments d'agriculture, des cotons, des étoffes, des voitures, etc.

Il me semble que dans le comté agricole de l'Islet, il n'y a pas d'hésitation possible à ce sujet.

L'esprit de parti

Par malheur dans notre province on se divise de père en fils en rouge et bleu sans se donner le trouble de songer à ses intérêts d'abord. Trop souvent l'on vote sans avoir réfléchi aux conséquences de son action. Aussi voyez dans quelle pénible situation nous sommes tombés. Un million de nos compatriotes ont traversé la frontière et se sont établis sur le sol américain. Et le dépeuplement se continue avec une alarmante persévérance.

Nous sommes taxés au-delà de nos moyens de payer, et des mauvaises récoltes advenant, les canadiens-français nous laissent par milliers et par milliers.

Cela ne nous ouvre pas les yeux, et nous restons des partisans affolés au lieu d'être des hommes de raison et de réflexion. Au lieu de chercher les remèdes à nos maux, nous nous querellons.

Les impôts nouveaux qui ont été créés augmenteront encore le courant de l'émigration.

Je proteste contre cette politique et je vous demande de vous joindre à moi pour l'adoption de moyens propres à rendre à la classe agricole la prospérité à laquelle elle a droit et qu'elle peut s'assurer, si elle le veut, si elle ne se laisse pas tromper par les avocats et les journaux à la dévotion des manufacturiers qui fournissent aux ministres et à leurs candidats l'argent nécessaire pour rompre et débaucher les comtés.

La question des écoles

Mon attitude sur cette question importante sera ferme et sans compromis. Je veux que les catholiques et les canadiens-français du Manitoba aient leurs écoles séparées et françaises, selon les arrangements et les conventions de l'Acte de la Confédération et de celui de 1870. Ces deux actes garantissent aux catholiques du Manitoba un système d'écoles semblable à celui qui existe dans la Province de Québec, et aussi l'intervention du gouvernement fédéral pour leur faire justice s'ils sont lésés par la majorité protestante.

Or, le gouvernement Greenway a passé des lois qui enlèvent aux catholiques leurs écoles séparées et les obligent à payer des impôts pour les écoles protestantes.

Le cabinet de la Puissance, en ne désavouant pas ces lois, a manqué à ses devoirs et trahi la minorité catholique. Il a eu peur des tories d'Ontario qui, au Haut Canada, font une lutte acharnée pour enlever aussi à nos compatriotes de cette province leurs écoles séparées. Sir John Thompson vient de prendre dans son gouvernement M. Clarke Wallace, l'un des partisans acharnés de cette politique spoliatrice et infâme qui consiste à écraser les catholiques partout où ils sont en minorité.

Je suis, sur ce sujet important, de l'avis que M. Chapleau exprimait il y a quelques semaines dans le comté d'Hochelaga et dans une adresse d'adieu à ses électeurs de Terrebonne. Si la majorité protestante persiste à vouloir violer le pacte fédéral pour nous priver de nos droits, le temps n'est pas loin où il faudra chercher plus de justice dans des changements constitutionnels et politiques.

Le gouvernement n'a rien fait qui puisse nous inspirer la confiance qu'il mettra à néant les lois de M. Greenway. La constitution lui donne cependant les moyens les plus efficaces et les plus amples pour rendre à nos coreligionnaires les écoles séparées qui leur avaient été enlevées. S'il en agit ainsi, je lui donnerai mon concours actif sur cette question Si non, je ferai tous mes efforts pour la faire régler par le parlement dans le sens de la justice et de la constitution.

J'ai fait une étude spéciale de cette question et je m'engage à en poursuivre la solution avec toute l'énergie dont je suis capable.

Les juges sur le banc !

Des abus scandaleux se sont introduits dans l'administration de la justice, et un trop grand nombre de juges sont devenus ouvertement des partisans politiques. J'ai dénoncé, dans la presse et ailleurs, cet état de choses dangereux pour les libertés du peuple, et si vous m'élisez, je me propose d'appeler l'attention de la chambre sur la conduite de certains membres de la magistrature qui ont manqué à leurs devoirs et à leurs serments d'office.

Les contribuables paient les juges pour administrer la justice et non pour faire de la politique. S'ils veulent faire de la politique, qu'ils descendent du banc.

Des réformes dans la manière de choisir les juges sont devenues indispensables. Il est essentiel aussi que les juges actuellement en exercice soient mis, par l'adoption de lois à cette fin, dans l'impossibilité de compromettre l'administration de la justice. Sans doute, il y a sur le banc beaucoup d'hommes intègres, mais je regrette de dire qu'une enquête sur plusieurs de leurs collègues mettrait au jour des faits de nature à surprendre l'opinion publique.

Ceux qui m'accusent

M. THOMAS CHAPAIS

Toutes sortes d'accusations sont portées contre moi durant la lutte. J'ai joué dans la politique un rôle très actif dans les vingt années dernières, et il ne faut pas être surpris si je me suis fait des ennemis. Ceux qui sont aujourd'hui les plus violents contre moi me portaient aux nues il n'y a pas longtemps encore, sir Adolphe Caron pour un, avait en moi pleine confiance. Nous avons fait ensemble des luttes nombreuses. En 1891, il chercha à me faire élire dans le comté de Montmorency et il écrivit à cet effet plusieurs lettres aux conservateurs de paroisses.

Les électeurs de l'Islet se souviennent qu'en 1890 les chefs du parti conservateur firent de grands efforts pour me faire présenter dans la division de Montmagny contre M. Bernatchez. Les conservateurs de L'Islet me demandèrent également de faire la lutte dans le comté.

Bref, j'étais l'un des chefs du parti conservateur, et ceux qui n'ont en ce moment que des injures à mon adresse me proclamaient alors un grand homme.

Qu'ai-je donc fait pour exciter leur colère ? Je vais vous le dire.

Depuis longtemps, M. Thomas McGreevy exerçait sur sir Hector Langevin une influence dont personne ne pouvait se rendre compte. Rien ne pouvait se faire sans la permission de M. McGreevy, il avait le contrôle de tout le patronage et la main dans toutes les entreprises subventionnées par le gouvernement. Les choses en vinrent à ce point que le parti conservateur dans la Législature de Québec signa une protestation à sir John A. Macdonald au sujet de cet état de choses et dénonça les rapports existants entre sir Hector Langevin et M. McGreevy.

M. Taillon, M. Blanchet, M. Desjardins, votre ancien député, M. Nantel, M. Hall, etc., signèrent ce document.

Un jour, une querelle éclata entre M. Thomas McGreevy et son frère M. Robert McGreevy. Ce dernier vint me trouver avec M. O. I. Murphy et tous deux me mirent en possession de lettres et papiers établissant de la manière la plus formelle que le département des Travaux publics, dont sir Hector Langevin était le ministre, avait été depuis de longues années une véritable caverne de voleurs. Je montrai ces documents à sir Adolphe Caron et à sir John A. Macdonald, et puis j'en commençai la publication dans le *Canadien*. Je fus arrêté sous accusation de libelle criminel sur dénonciation de M. McGreevy. Je plaidai que tout ce que j'avais dit était vrai et que j'étais prêt à en faire la preuve. Puis les élections de 1891 survinrent, et je me fis élire dans le comté de Montmorency. Je portai en Parlement mes accusations. La preuve que je fis épouvanta l'opinion publique. Sir Hector Langevin fut obligé de résigner son siège de ministre et M. McGreevy fut chassé de la chambre. Le Parlement fut unanime à déclarer que des vols abominables avaient eu lieu, et que le pays avait perdu des centaines de mille piastres.

Les clubs des deux partis politiques me félicitèrent des efforts que j'avais faits pour mettre fin à ce système de pillages et de rapines sans précédent dans notre histoire. Et sir John Thompson, le ministre de la justice, prit des procédures contre M. McGreevy et les Connolly, tant au criminel qu'au civil, pour recouvrer les sommes volées au pays.

La raison de leur haine

Il vous est facile de comprendre, messieurs, que dès ce moment j'attirai sur ma tête la colère de sir Hector Langevin et de ceux que j'avais empêché de voler davantage. M. Thomas Chapais, qui est le gendre de sir Hector, qui vit dans la même maison que lui, me voua une haine invétérée. J'avais, voyez-vous, mis aux intérêts de la famille. Il n'a cessé depuis dans son journal le *Courrier du Canada* de me dire les injures les plus grossières Cet honnête personnage eût préféré voir les brigands qui entouraient son beau-père continuer leur œuvre et s'enrichir des sommes dérobées au peuple.

M. Chapais n'avait pas été oublié lui-même, paraît-il, dans tous ces tripotages, et M. Murphy a juré que $3,000 de cet argent avaient été données au *Courrier du Canada*.

M. Chapais sait que les fraudes commises n'ont pas encore été toutes découvertes et rien ne l'effraie plus, lui et les siens, que l'idée de me voir entrer de nouveau en parlement.

Qu'ai-je fait ?

En 1890, en 1891, les conservateurs me portaient aux nues. J'étais à leurs yeux un homme digne de toute estime.

Qu'ai-je fait depuis pour mériter les injures que certains de leurs orateurs et de leurs journaux disent de moi ?

J'ai arrêté les pillages qui se commettaient dans les départements publics à Ottawa ; j'ai empêché les voleurs de nous dépouiller davantage. Mes adversaires appellent cela trahir, moi j'appelle cela avoir le courage de faire son devoir.

Ceux qui abandonnent leur parti pour obtenir des portefeuilles ou des places méritent la réprobation publique. Je me suis séparé d'un gouvernement fort et d'un parti au pouvoir pour me jeter dans l'opposition. Mon désintéressement et mes motifs ne sauraient donc être mis en doute.

Beaucoup d'autres conservateurs importants et éclairés savent comme moi que l'organisation conservatrice telle qu'elle existe aujourd'hui, ne mérite plus la confiance de ceux qui connaissent le fond des choses. La *Presse*, l'organe de M. Chapleau, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, déclarait le jour même qu'il a été assermenté, qu'il se retirait de la politique, dégoûté de ce qui se passe à Ottawa depuis quelques années. Quand toute la vérité sera connue, les conservateurs honorables comprendront qu'ils sont trompés et exploités par une bande d'hommes qui ne songent qu'à se placer et à s'enrichir, à garder le pouvoir dans leur intérêt personnel.

La question de résidence

Mon adversaire a sa résidence à Québec. J'ai ma résidence à Québec. Il est vrai que le journal dont je suis le rédacteur est publié à Montréal. En quoi cela peut-il m'empêcher de vous être utile en parlement ? Vous ne m'élisez pas pour vous représenter à St-Roch des Aulnaies ou à St-Cyrille, mais à Ottawa. Vous savez comme moi, du reste, que la plupart des hommes politiques en vue ne résident pas dans leurs comtés. Sir Adolphe Caron demeure à Ottawa et représente le comté de Rimouski ; sir Hector demeure à Québec et représente Trois-Rivières ; l'honorable M. Angers qui réside à Québec a accepté une division sénatoriale dans le district de Montréal.

On dit aussi que j'ai changé de comté et qu'en conséquence j'ai dû être un mauvais député.

J'ai été élu deux fois en 1876 et en 1878 à Bonaventure. Puis j'ai remercié mes électeurs et me suis retiré de la vie parlementaire. C'était mon droit incontestable, je suppose.

Je me suis fait élire en 1891 à Montmorency. Mon élection fut contestée et annulée comme les élections de cent autres députés.

Pour me rendre la lutte presqu'impossible le gouvernement d'Ottawa fixa mon élection trois jours après celle de M. Charles Langelier, contre lequel on lançait alors toutes sortes d'accusations. Je résolu en conséquence de ne pas me présenter de nouveau dans Montmorency.

Mais ! Suis-je donc le seul homme qui ait changé de comté ? Sir A. P. Caron n'a-t-il pas abandonné le comté de Québec pour celui de Rimouski ? Sir Hector Langevin ne s'est-il pas présenté dans Dorchester, dans Rimouski, dans Richelieu, dans Trois-Rivières ? M. George Desjardins ne s'est-il pas présenté dans Montmorency et dans l'Islet ? L'honorable M. Taillon ne s'est-il pas présenté dans Montréal-Est, dans Montcalm, dans Jacques-Cartier, dans Chambly ? L'honorable J. C. Chapais que vous avez connu ne s'est-il pas autrefois fait élire à Champlain.

Ce reproche est donc, comme tout ceux que l'on me fait, ridicule et malhonnête.

Des injures et des grossièretés

Mes adversaires n'ayant aucune accusation sérieuse à porter contre moi, ont recours aux injures et aux grossièretés. J'ai démasqué les rapines qui se commettaient à Ottawa, j'ai protesté contre la profanation de la justice par les juges, j'ai refusé de sanctionner le coup d'état de M. Angers.

Tels sont, à leurs yeux, mes crimes.

Je réclame la pleine responsabilité de ma conduite, et je me propose de continuer à marcher dans la même voie—celle du devoir.

Je crois que mon expérience politique peut être utile à mes compatriotes dans la crise que nous traversons. Si les électeurs de l'Islet sont de cet avis, ils voteront pour moi.

Les ministres et ceux qui mangent à leur crèche font des efforts extraordinaires pour m'empêcher d'être élu. Ils préfèrent avoir dans la chambre des hommes pliants, souples, toujours prêts à voter avec eux, à tout approuver, à tout avaler.

Ils ont peur d'enquêtes et de révélations nouvelles qui prouveraient qu'il existe dans notre pays un système de débauche et de corruption publique aussi effrayant que celui qui vient d'être mis au jour, en France, dans l'affaire du Panama.

En France, quatre millions de piastres ont été employés pour acheter des ministres, des députés, des juges, des journalistes.

Une organisation du même genre fonctionne ici.

En France, le peuple vient de prendre sa cause en main.

Je vous demande de suivre cet exemple.

En vous souhaitant à tous, sans distinction de parti, bonne et heureuse année, je suis

Votre dévoué,

ISRAEL TARTE.

Maison A. B. DUPUIS

M. A. B. Dupuis nous prie d'informer les marchands de la ville et de la campagne que son établissement de la rue Saint-Paul ayant été détruit par l'incendie du 29 courant, il a transporté ses bureaux et magasins rue St-André No 125, en arrière de la bâtisse incendiée.

Toutes correspondances pour commandes, remises d'argent etc., peuvent être adressées comme d'habitude à A. B. Dupuis, Québec. 31 déc.—1 s.

Hémorhoïdes! Hémorhoïdes ! Demangeaison !

Symptômes : Moiteur ; demangeaison intense et aiguë, surtout la nuit, et empirée par la friction. Si on laisse faire, des tumeurs se forment, souvent accompagnées d'hémorragie et d'ulcérations et deviennent très douloureuses. L'ONGUENT SWAYNE arrête la demangeaison et l'hémorragie, guérit les ulcères et dans la plupart des cas fait disparaître les tumeurs. 50c. à la pharmacie ou par la poste.—Dr SWAYNE & SON, Philadelphie.—LYMAN, SONS & Co, Montréal, agent en gros.

6 oct—6 m. m j s

LISEZ ! ! LISEZ ! !

Reduction speciale pour les Fetes

FONDS DE BANQUEROUTE D. DROLET

NOUS FERMERONS SOUS PEU

NOUS OFFRONS à 50 cts dans la piastre

— LES —

Tapis, Prélarts, Rideaux,
Damas, Garnitures pour maison,
Porte-gazette, Porte-musique, Ecrans, Etc., Etc.

PELLETERIES MEME REDUCTION

UN GRAND CHOIX DE JOUETS, CARTES FANTAISIE, ETC., ETC.

A 25 Cts DANS LA PIASTRE

Il nous reste encore un lot considérable de LINGERIE POUR DAMES que nous offrons à une réduction extraordinaire.

A. B. DUPUIS
L. O. VILLENEUVE,
Gérant.

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, St-Roch

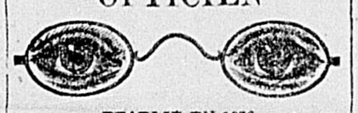


C. R. RENFREW & CO
35-37 rue Buade,
HAUTE-VILLE
ROBES DE CARRIOLE
— EN —
Bœuf musqué,
Buffalo,
Ours,
Chèvre grise et noire
— TOUTES A PRIX REDUITS —

Les personnes ayant besoin d'une robe de carriole devraient venir examiner notre stock avant d'acheter.

23 nov—2 m

LEON CANTIN
OPTICIEN



ETABLIE EN 1876

SEUL AGENT pour la Lunette teintée, Venant de Paris.

LUNETTES pour personnes myopes ou presbytes, depuis la cataracte jusqu'au numéro le plus faible.

LUNETTES D'OPERA,
LUNETTES bleues, vertes et fumées,
BINOCLES de différentes qualités,
LOUPES de toutes dimensions,
THERMOMETRES,
BAROMETRES,
ABATS JOUR, excellents preservatifs pour la vue
TELESCOPES,
MICROSCOPES,
LUNETTES et LORGNONS en or et en argent
Instruments pour essayer la vue (*optometer*) sans charge extra.
Instrument pour voir la force des liqueurs.

— AUSSI —

ARGENTERIES VENANT D'ETRE REÇUES
Montres, Horloges, Bijouteries,
ETC., ETC.

LEON CANTIN,
179 et 181 rue St-Jean, Québec.
Téléphone 608.
10 déc—1 m

P. E. POULIN & CIE
OPTICIENS
Fabricants de Joailleries et Montres
40, Rue de la FABRIQUE
NOTRE ASSORTIMENT
D'articles pour les Fête
POUR CETTE SAISON EST
Supérieur à n'importe quel autre exhibé jusqu'ici
CONSISTANT EN
Montres,
Diamants,
Joailleries,
Argenteries,
Articles de fantaisie,
Etc., etc., etc.
ET NOS PRIX
Sont toujours les plus bas !
16 novembre—3 m. 3 fps

"Cutters" et Carrioles

LE SOUSSIGNÉ INFORME SES NOMBREUSES pratiques et le public en général qu'il a en mains un magnifique assortiment de carrioles, *cutters* et traîneaux qu'il vendra à grande réduction, défiant toute compétition.

L'ouvrage est garanti et des mieux finis.

Une visite est sollicitée.

MELVILLE DUSSAULT
Voiturier
23-25 Avenue Renaud
29 déc—1scm

JOLIS CADEAUX
— DU —
NOUVEL AN

Robes de chambre,
Parapluies de soie,
Mouchoirs de soie,
Bas de soie,
Bretelles de soie,
Fines chemises blanches,
Gants fourrés,
Gants doubles en laine,
Gants de voiture,
Foulards, variété infinie.

W. Vincent
RUE DE LA FABRIQUE
10 déc—1 m

Marchandises Nouvelles !

Achats spéciaux pour les Fêtes

CADEAUX DE FETES
— DE —
NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Pianos, Harmoniums, Musique en feuilles, Violons, Accordéons, Banjos, Guitares, Mandolines, Boîtes Musicales, Portemusique, Musique Folio, Bancs de piano, Tapis de piano, Cornets à pistons, Flutes, Clarinettes, Harmonicas, Autoharpes, Pupitres pour musique,
Archets de violon, Boîtes pour violon, etc.

— AUSSI —

Moulins à coudre,
Moulins à tricoter
— CHEZ —
ALLAIRE
93 & 95
RUE ST-JEAN
Coin de la rue St-Stanislas
HAUTE-VILLE, QUEBEC

A LOUER

UNE MAISON de brique à deux étages, située aux Nos 253-255 de la rue Des Fossés, occupée actuellement par le "CLUB DES MARCHANDS"

S'adresser à
Louis Bilodeau,
45 rue Sous-le-Fort
ou à
E. J. Angers, N. P.
Rue St-Pierre
24 déc—15j

UNE HISTOIRE ÉTRANGE

L'histoire suivante est racontée dans la *Nouvelle Revue* avec une simplicité qui semble de nature à disiper tous les doutes. Le narrateur est évidemment sincère et loyal, et il ne songe pas à édifier une théorie scientifique ou mystique sur le phénomène de somnambulisme prophétique dont il déclare n'avoir pas été le seul témoin. Est-ce le somnambule qui l'a mystifié, lui et ses camarades ! Cela n'aurait rien d'impossible. Le somnambulisme a ses charlatans même dans l'intimité. Il fut même un temps où l'on prétendait qu'il n'avait que des faiseurs. Mais les récentes découvertes sur l'hypnotisme ont révélé tant d'histoires étranges que celle-ci après tout n'est guère plus invraisemblable et qu'elle peut être citée à titre de document :

Je ne crois pas plus être un naïf que je ne suis un sceptique. Les deux défauts m'ont cependant été reprochés, tour à tour, en dépit de l'antagonisme que leur présence simultanée semble produire. La vérité est que, souvent dupé, je suis arrivé à être méfiant, mais jamais au point cependant de nier l'évidence, quand bien même elle resterait pour moi incompréhensible.

Je ne cherche donc pas à expliquer le fait étrange que je vais raconter ; je me contente d'en affirmer la réalité, me faisant fort, au besoin, d'invoquer d'autres témoignages que le mien, pour convaincre les incrédules.

C'est à Phalsbourg, en 1867, pendant un hiver assez rude, surtout à cette altitude. J'appartenais, en qualité de simple pioupiou, à la 4e compagnie du 2e bataillon du 41e de ligne. Ceci dit pour préciser.

Six mois avant, j'avais cru, moi aussi, dans mon ardeur juvénile, à la guerre avec la Prusse, au sujet de Luxembourg, et malgré mes diplômes, mes deux années de droit, etc., je m'étais engagé dans le régiment dont les bataillons de guerre étaient à Thionville, persuadé que bientôt on allait en découdre.

A la suite de la fête du 15 août, qui s'était terminée par des coups de sabre échangés entre cavaliers et fantassins, on avait envoyé les chasseurs à *Valenciennes* et nous à Phalsbourg, où, dès la fin de novembre, nous grelottions par 15 degrés au-dessous de zéro, avec deux pieds de neige dans les rues et la nuit tombant à quatre heures.

Comme au service de l'Autriche, nous avions tous le gousset mal garni ; aussi, vers six heures du soir, non seulement les chambrées étaient-elles pleines, mais nous étions au lit, pendant que, comme Louis XIV regrettant sa grandeur l'attachant au rivage, le caporal maudissait ses galons qui le forçaient, lui, à rester éveillé jusqu'à l'appel, ou tout au moins à se morfondre sous sa capote, au lieu de s'étendre moelleusement sous les couvertures.

Alors, avant de fermer l'œil, on contait des contes : *cric, crac, cuir à sabot, cuiller à pot*, et comme il y avait encore des vieux soldats, à cette époque, il était quelquefois très tard, quand le narrateur de la chambre se décidait enfin à dormir, son dernier *cric* étant resté sans écho.

J'avais pour camarade de lit un bon garçon, natif des Vosges, faisant partie de la réserve de 65 qui venait d'être rappelée. Boulanger de son état, il avait la figure fatiguée par l'excès du travail de nuit.

Sec, très nerveux, au caractère sombre, peu communicatif, il se montrait très affecté de cet appel intempestif qui l'avait jeté sous les drapeaux au moment où, dans son pays, il allait s'établir, grâce à la réalisation d'un mariage résolu depuis longtemps avec une brave fille de son choix.

Il faisait toujours consciencieusement son service, sinon d'une façon parfaite, au moins avec la correction d'un honnête homme qui ne veut pas manquer à son devoir.

Le soir, il était des premiers couchés ; mais une heure, deux heures après, quelquefois même au milieu de la nuit, il se levait, s'habillait, prenait derrière son havresac, sur la planche à bagages, une plume et de l'encre, tirait de son sac de petite monture un rouleau de papier et, sans paraître sentir le froid, il approchait un banc de la lourde tablée de chambrée et il se mettait à écrire.

Combien de temps restait-il ainsi ? Personne ne s'était jamais donné la peine de l'observer. Tel l'avait vu se lever, tel autre l'avait vu se recoucher. Personne ne l'avait épié, d'autant plus qu'aux interpellations et aux lazzis jamais il n'avait répondu.

Une nuit seulement, l'ayant appelé en vain, le caporal de chambrée, impatienté, s'était jeté à bas du lit et avait été lui mettre la main sur l'épaule, en lui disant d'aller se coucher. Sans mot dire, notre homme s'était levé, avait ramassé ses papiers et s'était recouché.

Le lendemain on en parla, le caporal affirmant, le soldat niant le fait.

—Je n'ai d'autre papier, disait-il, qu'un petit rouleau dans mon sac de petite monture ; il y a plus de huit jours que je n'y ai touché, je vais vous le faire voir.

Mais quelle fut la stupéfaction du pauvre diable, lorsqu'en croyant présenter du papier blanc, il déroula toute une série de feuilles consciencieusement remplies d'une écriture qu'il reconnut être la sienne. Il rougit, balbutia, dit qu'il n'y comprenait rien, mais se refusa cependant à montrer ce qui était écrit.

—Il est somnambule, dit un loustic, c'est un échappé de la foire au pain d'épices.

Un éclair, à la fois de reproche et de supplication, jaillit des yeux du pauvre diable qui se voyait le point de mire de tous les regards. Le caporal comprit que Gavroche avait dit vrai, que le malheureux troupier avait conscience de son infirmité, mais ne l'avouerait pas. Il détourna l'attention, se mit à commander ses corvées et le somnambule fut laissé tranquille.

On n'en parlait plus ouvertement dans la chambrée, on ne faisait même plus attention aux fantaisies nocturnes du camarade, mais insensiblement tous ses voisins de lit s'étaient éloignés de lui sous un prétexte ou sous un autre.

Le pauvre garçon, à l'état de veille, avait parfaitement conscience de la crainte un peu superstitieuse qu'il inspirait, aussi m'était-il reconnaissant de rester seul auprès de lui, sans paraître éprouver ni crainte ni répugnance de son voisinage.

On était arrivé ainsi à la fin du mois de décembre 1867. Un soir, il allait être huit heures. A un bout de la chambre, autour d'une chandelle à laquelle une pomme de terre adroitement taillée servait de support, six ou huit acharnés, maniant des cartes graisseuses, se disputaient les quelques sous format le maigre enjeu d'une dernière partie.

Je rentrai et, en quelques minutes, je fus sous les couvertures.

A côté de moi, le somnambule dormait profondément. J'allais faire de même en me retournant, quand je sentis mon traversin, qui doucement glissait sous ma tête avec le drap qui le recouvrait. Je crus à une plaisanterie, cherchai à le retenir ; mais, comme je n'étais pas le plus fort, je me levai brusquement, disposé à m'insurger contre le farceur qui se livrait à cette facétie.

C'était mon somnambule, qui toujours couché, les yeux ouverts, le regard fixe, avait saisi mon drap, le tordait de ses deux mains crispées, en hâlant dessus avec conviction. C'est de cette façon que mon traversin s'en allait si gaillardement.

Je voulais retirer mon drap des mains du somnambule, cela me fut impossible.

—Lâche donc, lui dis-je, qu'est-ce que tu fais ?

—C'est la corde, murmura-t-il, à voix basse, il me la faut bien, puisque l'autre est pourrie.

Je ne sais ce que je lui dis alors à haute voix, il ne me répondit pas, tirant toujours le drap tordu. Alors lui parlant doucement, je lui promis une autre corde, s'il laissait celle-là, et je parvins à desserrer ses doigts crispés autour du drap que je renfonçai sous mon matelas.

—N'aie pas peur, articula-t-il alors fort distinctement, je t'aime trop, tu es trop bon avec moi, pour que je te fasse du mal.

Cet encouragement, répondant au léger frisson que rien n'avait trahi, mais que m'avait inspiré l'acte du dormeur, me frappa en raison même de sa parfaite connaissance avec l'état intime de mon esprit.

Les joueurs avaient quitté leurs cartes en entendant élever leur voix ; ils avaient compris ce qui se passait et s'étaient approchés.

—Il te répond, me dit l'un d'eux, questionne-le donc, pour voir.

Moi aussi, j'étais surpris, intrigué. Ma curiosité était excité. Je pris la main du somnambule, en lui demandant s'il voulait me répondre.

—Qu'est-ce que tu veux, me répondit-il.

Je lui posai quelques questions sur mon père, ma mère, ma sœur qui étaient à Versailles, lui demandant ce qu'ils faisaient au moment même où nous étions.

Les réponses, sans être très nettes, étaient cependant pour moi bien compréhensibles, et déjà surprenantes, mais elles ne pouvaient satisfaire la curiosité des soldats, qui voulaient pouvoir vérifier de suite la lucidité du camarade endormi.

Plusieurs l'interrogèrent mais n'obtinrent aucune réponse.

—Puisqu'il n'y a qu'à toi qu'il répond, me dit enfin l'un d'eux, demande-lui où est le sergent-major, nous verrons s'il dit vrai.

Je répétai la question. La réponse fut précise et immédiatement vérifiée. Le sergent-major était bien sur le rempart, comme le somnambule venait de le dire, alors que tous nous aurions cru qu'à cette heure, il devait être dans sa chambre.

Cette fois, c'était plus que de la curiosité qui nous poussait. Une certaine anxiété, presque une angoisse nous étreignait tous.

De nouveaux rentrants s'étaient groupés autour de nos deux lits.

—Demande-lui si nous aurons la guerre avec la Prusse, dit un des arrivants.

—Tu m'entends, répétai-je, dis-moi : aurons-nous la guerre contre les Prussiens ?

—Oui.

—Quand ?

Pas de réponse.

—Irons-nous en Prusse ?

—Non.

—Les Prussiens viendront-ils ici ?

—Oui.

—Serons-nous vainqueurs ?

—Non.

—Alors nous serons battus ?

—Oui.

Des cris de protestations s'élevèrent :

—Qu'est-ce qu'il nous raconte maintenant. En voilà des bêtises. Sommes-nous stupides de faire attention à ces blagues-là !

Personne ne voulut plus en entendre davantage. L'appel sonnait, chacun fut se coucher....

A quelques jours de là, vérification faite, les renseignements qui m'avaient été donnés sur ma famille, étaient exacts.

Trois ans après, nous étions battus et les Prussiens étaient à Phalsbourg, comme l'avait prédit le soldat somnambule.

Quant aux troupiers présents à l'aventure, aucun d'eux n'est allé en Prusse. Les uns sont morts à Borny, à Saint-Privat, à Gravelotte ; les autres, ayant pris part au siège de Paris, n'ont pas eu à subir la captivité.

Je n'invente rien, je raconte simplement ce que j'ai vu et entendu.

X.

LE BUREAU D'AFFAIRES
—DE—
REID, CRAIG & CO.
Sera tenu pour le présent
CHEZ M. D. RATTRAY,
No 128, rue St-Pierre
Entrepot et quai
Rue St-André
Reid, Craig & Co.
30 déc—1sem



GOLD
LACK SEC
Deutz & Geldermann's
Est le meilleur Champagne sur le marché anglais
C'est le favori de Son Altesse Royale le Prince de Galles, de la Cour, du Club de l'Armée et de la Marine, etc. On en fait usage à presque tous les banquets importants.
En glace chez les principaux restaurants et hôtels.
LAWRENCE A. WILSON & Cie
AGENTS
MONTREAL

PENDANT
L'Inventaire
D'ici au 15 janvier
450 BLOUSES
—POUR—
Hommes, Femmes et Enfants,
Seront sacrifiées
A MOITIÉ PRIX ! !
Venez voir
Vous achèterez même sans avoir besoin
Fortin & Michaud
105-111 rue St-Joseph
8 oct—1 an

Maladies des Yeux et des Oreilles
LE DR L. J. A. SIMARD, Professeur à l'Université Laval de Québec traite spécialement et exclusivement les Maladies des Yeux et des Oreilles.
Heures de consultation : 10 h. a. m. à 4 h. p. m.
Bureau;
46 RUE ST-LOUIS
—Eheb. 1an—E. J. 15s. p.e.

Librairie Ste-Anne
J.A. LANGLAIS & FILS
Libraires-Papetiers
Au poste bien connu :
MAISON BLANCHE
123 RUE ST-JOSEPH
Assortiment complet de papeterie
SPECIALITE.—Objets de culte : Ostensoirs, calices, ciboires, burettes, chandeliers candélabres, etc.
Unique agence pour les célèbres clochers de la maison Havard
LES FABRIQUES sauvent 30 p. c. en nous confiant leurs commandes pour ces divers articles.
Chasubles, chapes, dalmatiques, aubes, draps mortuaires, etc., à 20 p. c. moins cher que par le passé.
Crèches de Noël, Statues décorées ou non
VINS DE MESSE
ATTENDU SOUS PEU : Bréviaires (nouvelle édition canadienne), Missels, Fonts Baptismaux, Bonitiers, Piscines, numéros pour bancs d'église, etc.
Livres d'école, de comptabilité, Papeterie en tous genres, Encres, Fleurs funéraires, etc.
MM. LANGLAIS & FILS ont un plus beau stock que jamais et invitent tous les amis de l'*ancienne maison bien connue J. A. LANGLAIS* à leur faire visite ou à se mettre en relations avec eux par poste, télégraphe ou téléphone.
Célérité et satisfaction garanties pour toutes commandes
J. A. LANCLAIS & FILS,
123 rue St-Joseph,
6 déc—

MEILLEUR CHARBON DE FORGE NEWCASTLE
582 TONNES DU PLUS BEAU CHARBON DE FORGE
Justement en déchargement
EN GROS ET EN DETAIL
Geo. M. Webster & Co.
95, 97, 99, RUE DALHOUSIE
TELEPHONE 932

ARRIVAGES
Les soussignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de
CHARBON
qu'ils viennent de recevoir le fameux charbon
Plymouth Red Ash
de toutes grosseurs qu'ils peuvent vendre au plus bas prix du marché.
Envoyez vos commandes de suite, vu la hausse prochaine.
P. Gingras & Cie
107, RUE ST-PIERRE
TELEPHONE 256
9 août 1892.

"L'ELECTEUR"
Journal d'information politique et generale
(Quotidien et Hebdomadaire)
TIRAGE CERTIFIÉ :
11,459
CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Québec
Je, Louis Eugène Thompson, gérant de l'établissement de "L'ELECTEUR" déclare :
Que la circulation régulière de "L'ELECTEUR" est aujourd'hui de **onze mille quatre cent cinquante neuf** copies (11,459). Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et en vertu de l'acte 37 Victoria concernant la suppression des serments extra judiciaires.
LOUIS EUG. THOMPSON.
Assermenté et reconnu devant moi à Québec, le 29 avril 1892
F. X. GOSSELIN,
Com. Cour Supérieure,
District de Québec.
Le meilleur medium de publicité de la cité de Québec
Les hommes d'affaires, négociants, industriels, qui désirent se mettre en communication avec le public, ne sauraient mieux faire que de lui parler par l'organe de "L'ELECTEUR". Leur voix sera entendue, non seulement dans tous les quartiers de la Cité, mais aussi dans tous les comtés de la Province.
Département Typographique
"L'ELECTEUR" POSSÈDE LE PLUS VASTE ÉTABLISSEMENT D'IMPRIMERIE A QUÉBEC
AVIS AU PUBLIC
Ouvrages typographiques de tous genres exécutés avec soin et promptitude :
LIVRES,
FACTUMS,
COMPTABILITÉ,
FORMULES EN TOUS GENRES
CIRCULAIRES DE COMMERCE,
PLACARDS,
PROGRAMMES DE THEATRE,
CARTES DE VISITE,
ETC., ETC. E.T.C

Succession Aldéric Fortin
AVIS est par les présentes donné à toutes personnes endettées envers la succession de feu Aldéric Fortin, en son vivant de Québec, inspecteur de cuir, de payer sans délai entre les mains du soussigné, et aux créanciers de la dite succession de présenter au même leurs comptes.
VICTOR LABERGE,
Notaire,
151, rue du Pont,
Québec, 30 décembre 1893.
31—2 sem

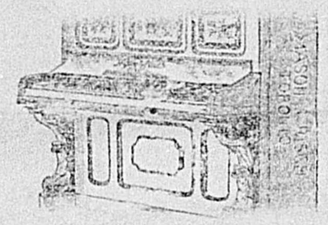
Le soussigné sollicite le patronage des dames et messieurs qui désireraient se faire tailler ou confectionner n'importe quel habit, au plus bas prix possible, et garantit satisfaction pleine et entière. Nous faisons aussi des boutonnières à la machine pour 5 centin.
Salle de réunion à louer à des conditions très faciles.
J. PAYONNE,
253 Rue ST-JOSEPH, (2me étag
5 oct—1 an v s l

A. LEOFRED
(Gradué de Laval et de McGill)
INGENIEUR DES MINES
Bureau principal :—Québec.
Succursale :—Sherbrooke, bâtisse du *Pionnier*.
Succursale :—Montréal, 17, Côte de la Place d'Armes.
Pour tout ce qui a rapport aux Mines

Saison des Fetes
Présents
—DE—
Noël et du Jour de l'An
NOUS VENONS DE RECEVOIR UNE grande variété de marchandises pour
Présents de Noël et du Jour de l'An
Meilleures Indiennes Anglaises, 12c. et plus
Nouvelles Etoffes à Robes, 18c. et plus
Jupons pour hiver, $1.65 et plus
Couvrepieds en Edredon
Coussins en Edredon
Soies Surah, Faille et autres
Riches Costumes en soie de fantaisie
Volants en dentelle et en lisse
Chiffons, Crêpons, Gaze fantaisie et une grande variété d'autres articles de fantaisie
DENTELLES, RUBANS, GANTS,
EVENTAILS, BOITES A GANTS, etc
Mouchoirs de soie pour messieurs, Foulards, Robes de chambre, etc.
LE PLUS RICHE ASSORTIMENT DE RIDEAUX D'ART en point de fil brodés au tambour
RIDEAUX ET PORTIERES en Chenille et Tapisserie.
COUVERTS POUR TABLES ET PIANOS.
PELUCHES D'ART avec riches franges et glands pour appareiller, etc.
Glover, Fry & Cie.

PARFUMERIE
Haute Nouveauté
—EN—
Paniers Fantaisie,
Boites à Toilette
ETC., ETC., ETC.
Très appropriés pour cadeaux
P. MATHIE
PHARMACIEN
28 RUE ST JEAN
12 déc—1 m

LE SECRETAIRE UNIVERSEL
73, RUE ST-JEAN.—Directeur : H. ROLLAUD
LE JOUR DE L'AN APPROCHE
QUE ceux qui ne savent pas écrire ou qui veulent se distinguer par des lettres ou des compliments de bon goût, s'adressent au **Secrétaire Universel**, qui se charge d'exécuter promptement et à bas prix toutes lettres et compliments à échanger à l'occasion de la NOUVELLE ANNÉE.
Les commerçants qui ont des comptes de FIN D'ANNÉE à mettre à jour, s'adresseront également au *Secrétaire Universel*, qui les assurera rapidement.
Rédaction d'annonces et de réclames ; confection, expédition et distribution de prospectus et circulaires ; *Lettres, pétitions, applications, réclamations, etc.*
Promptitude—Prix modérés—Discrétion
6 déc—1 an

PIANOS, ORGUES ET MUSIQUE
ARTHUR LAVIGNE
Editeur de Musique, Importateur
—DE—

PIANOS ET ORGUES
Des meilleures manufactures, vendus à des
PRIX EXCESSIVEMENT MODIQUES
et à termes de paiement très faciles.
Orgues de $50 à $550
Pianos de $200 à $600
Pianos et Orgues de secondemain à louer ou à vendre à prix réduits
Pianos et Orgues réparés et accordés. Satisfaction garantie.
Musique nouvelle reçue toutes les semaines d'Europe et des Etats-Unis, au
No 55, RUE LA FABRIQUE
QUEBEC

ŒUVRE DU PATRONAGE
L'ŒUVRE DU PATRONAGE Saint-Vincent de Paul de Québec tiendra son bazar annuel du 23 janvier au 4 février 1893. Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, a daigné accorder que ce bazar ait lieu sous son haut patronage. Nous espérons que tous les citoyens accorderont leurs charitables encouragements aux dames organisatrices. L'Œuvre du Patronage est connue et aimée et chacun sait que les profits du bazar sont pour elle son principal et nécessaire revenu. Cette œuvre n'a d'autres ressources que celles qui lui sont assurées par la charité publique pour faire face aux dépenses qu'entraînent l'instruction, la nourriture et l'habillement de 225 enfants pauvres.
Table des dîners :—Mme A. Angers, Mme L. Shink, Mlle A. Jolicœur, Mlle F. Martineau, Mlle L. Angers.
Table St-Vincent :—Mlle O. Dorval, Mme A. Boucher, Mme J. M. Tardivel, Mme J. Turcotte.
Table de Loterie :—Mlle D. Dorval.
Table Notre-Dame :—Mlle C. Dugal.
Table St-Joseph :—Mme J. G. Tourangeau.
Table St-Roch :—Mme E. Marceau, Mme J. Gravel, Mme H. Drouin, Mme N. St-Pierre, Mme A. Giguère.
Table du Sacré-Cœur :—Mme A. Peichat, Mlle O. Bigaouette.
Table du St-Rosaire :—Mme O. Migner, Mme J. B. Rousseau, Mme F. Filion, Mme J. Lachance.
Table Sainte-Anne :—Mme F. Labrèque, Mme G. Bernier, Mme E. Berrouard.
Table St-Sauveur :—Mme E. Lamonde, Mme N. Thibaudeau, Mme J. Bélanger.
Table St-François :—Mme Yve M. Annet, Mme E. Bergeron, Mlle V. Pepin.
E. LASFARGUES, Ptre,
Supérieur.
1er déc—

M. S. Delisle est notre agent autorisé à collecter les arrérages et à solliciter de nouveaux abonnements à "L'Electeur" pour Portneuf.

Liniment Minard est le meilleur.

CIMENT PARENT
Fabriqué par Geo. Bélanger
LE CIMENT DE PARENT n'est plus en vente chez M. J. B. PARENT, mais chez M. ALEXIS PARENT, marchand épicier, coin des rues de la Couronne et Richardson.
ORANGES, 10c. et BONBONS 7c. la lb.
Aussi : *PAIN* vendu pour 12c. chez
ALEXIS PARENT,
114 rue de la Couronne.
23 déc—1m

Accordage de piano
A PARTIR du 5 décembre prochain, M. **Frank Rampsperger**, l'accordeur renommé de la maison Nordheimer, se tiendra au magasin de MM. Pruneau & Kirouac, No 28 rue de la Fabrique, où toutes les commandes pour accordage devront être adressées.
Comme cette fois-ci est la dernière de l'hiver que M. Rampsperger viendra à Québec et comme son séjour est limité, tous ceux qui désirent faire accorder leurs instruments voudront bien en donner avis le plus tôt possible à
Pruneau & Kirouac.
28 RUE DE LA FABRIQUE,
29 nov—n o

St-Léon et les Dyspeptiques
Au Gérant de la Cie d'Eau St-Léon,
MONSIEUR,—Ayant lu dans les journaux un grand nombre de certificats des personnes guéries par l'Eau St-Léon, et souffrant d'une terrible dyspepsie depuis au-delà de deux ans, je résolus de faire usage de votre célèbre Eau St Léon, car j'avais déjà employé un grand nombre de remèdes mais qui n'avaient eu aucun succès. Un changement immédiat rétablit ma santé, et après quelques mois j'étais complètement guéri, merci à l'eau St-Léon.
Respectueusement,
CHARLES GUY,
Rue Ste-Catherine, Montréal.
Cie d'Eau St-Léon
A. BLAIS, Agent,
3 RUE PORT DAUPHIN
Téléphone 7?.
AUSSI en vente chez Chs. Vaillancourt, 82, rue St-Joseph ; O. Hamel, 14, rue St-George, et chez tous les épiciers et pharmaciens.
9 déc—3 m 3 fps 1vs

La Banque Nationale
POUR l'accommodation des personnes résidant dans le faubourg St-Jean et Montcalm et du public en général, qui désirent faire des dépôts d'argent dans une banque, la **BANQUE NATIONALE** ouvrira vers le 28 courant, un bureau au No
244 rue et faubourg St-Jean
LA BANQUE NATIONALE y recevra des dépôts en comptes courants et à son département d'épargne. Sur ces derniers, elle paiera
Un intérêt au taux de 4% par année
Un livret sera remis à chaque déposant.
Ce bureau sera sous la direction de M. J. Eudore Côté, assistant comptable au bureau chef.
P. LAFRANCE,
CAISSIER

Nouveau moulin a scie
—A—
Lac-a-la-Sable (Portneuf)
RHAULT & COSSETTE
Propriétaires
NOTRE moulin à scie est pourvu de toutes les améliorations modernes et fonctionne à merveille.
Nous sommes prêts à exécuter toutes commandes qu'on voudra bien nous confier, sous le plus bref délai possible, tel que sciage, blanchissage, embouvetage, etc.
Rhault & Cossette,
9 déc—1 m Propriétaires.

15 CTS
Nouvellement reçues d'Europe
300 douzaines
CRAVATES
JOB
Valant 40 a 50 cts la piece
—POUR—
15 Cts PIECE
—CHEZ—
A. P. LARUE
47 RUE NOTRE-DAME,
104 COTE LAMONTAGNE,
Bas-Ville, Quebec

DEMANDE
La Pépinière Commerciale de Rougemont demande de suite des agents pour vendre ses produits qui consistent en cent mille pommiers, dix mille poiriers, autant de pruniers et cerisiers, ainsi que menus fruits et arbustes, ornementaux et arbres forestiers en grand nombre tel que noyers noirs, saules pleureurs, bouleaux pleureurs, érables à feuilles pourpres, etc., etc. Beaucoup de nouvelles variétés de pommiers russes qui rapporte la seconde année après être plantée. Le tout est garanti. Les propriétaires ont vingt-deux années d'expérience. Adressez-vous aux propriétaires,
FREGEAU & FRERES,
A Rougement,
Com. Rouville, P. Q.
août.—6 m

A LOUER
UNE BATISSE No 16, rue Arago, convenable pour une manufacture, pourvue d'un pouvoir moteur à vapeur.
Le locataire pourra avoir le tout ou partie de la bâtisse, qui sera mise en parfait ordre selon l'emploi que l'on voudra en faire. Possession immédiate.
—AUSSI—
UNE MAISON de 40 pieds de front, No 70, rue St-Louis, Haute-Ville, comme résidence. Possession le 1er mai 1893.
ULRIC TESSIER,
Etude de MM. Hamel, Tessier & Tessier, AVOCATS,
No 116 Côte de la Montagne.
Québec, 24 déc—15 j

Venant d'être reçus
UN certain nombre d'exemplaires du
Procès Mercier-Pacaud
Ceux qui désirent se procurer ce livre sont priés de donner leur nom le plus tôt possible à
O. Plamondon,
9 RUE DES JARDINS

LAURENT MOISAN
SCULPTEUR
COIN DES RUES ARAGO ET ALBERT
SAINT-SAUVEUR.
Se chargera de tout contrat pour parachèvement d'intérieur d'Eglise ou de tout autre édifice en menuiserie, charpente et sculpture en tout genre, ornements en bois, plâtre ou composition, sculpture de modèles pour fondre cuivre et plomb, plâtre ou tout autre composition.
De plus, il confectionne les autels, tabernacles, confessionnaux, banquettes, crédences, piédesteaux, chaires, balustrades, etc. Aussi statues en bois ou plombées, découpage, tournage et dorage. Boutique munie d'un pouvoir à vapeur. Conditions faciles. Une visite est sollicitée.
Québec, 7 mai 1892—1 an 3 f.p.s.

Minard pour Rhu

Grande découverte médicale
LE SOTHERION
L'Asthme ! l'Oppression ! la Consomption ! radicalement guéris par le SOTHERION papier pulmonaire anti-asthmatique.
Les nombreux certificats délivrés par les personnes les plus honorables et les médecins les mieux connus connus de cette ville attestent la supériorité du nouveau remède Le Sotherion !
LE SOTHERION ! LE SOTHERION ! Combien de personnes qui souffrent par leur faute ! Celui-ci c'est l'asthme, celui-là, la consomption, l'un, la toux, l'autre, la bronchite, et que sais-je ! Tout le monde se plaint, tout le monde est malade. Ce sont surtout les maladies de poitrines qui sont les plus communes. Quelques-uns, par une économie mal entendue, le plus grand nombre par ignorance, ne savent quels moyens prendre pour combattre ces maladies. Nous leur dirons ici un petit secret, dont ils pourront à peu de frais, tirer un excellent parti : qu'ils se servent du **Sotherion du Dr Pourtier**, et ils verront disparaître leurs maux comme par enchantement. Le procédé est simple, le SOTHERION est un papier que l'on brûle, et dont on aspire la fumée. Les effets sont prompts et infaillibles.
W. BRUNET & CIE.,
PROPRIETAIRES.

E. ROUMILHAC
MAISON FONDEE EN 1875
IMPORTATIONS FRANÇAISES DES MEILLEURS PRODUITS.—Vins, liqueurs, conserves alimentaires, etc. Grande variété de fromages à la crème français et canadiens.
SEUL AGENT AU CANADA
—Cognac Fine Champagne de la maison **Guillaume Malifaud Cognac.**—
Vin de Bordeaux à $3.0 la douzaine. 24
GROS ET DETAIL
NOS 17 ET 19 RUE ST-JEAN.—TELEPHONE 246.—24 oct. 1 an v

ANNONCE DE F. SIMARD
Tapis, Prélarts, Rideaux,
Rugs en tout genres
Pôles et Ornements
POUR LE TEMPS DES FETES—Un grand assortiment de Jouets
—AUSSI—
UN JOB de MOUCHOIRS en soie Japonaise, brodés,
Vendus au PRIX DU GROS
UN SEUL PRIX
F. SIMARD
No 137, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUEBEC
TELEPHONE 145

Bisquit Dubouché & Co
COGNAC.
LES DEUXIEMES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BRANDY.
LEURS BRANDYS SONT SANS RIVAUX D'ÂGE ET DE QUALITÉ.
Demandez-les a votre Fournisseur.

REID, CRAIG & CIE
FABRICANTS DE PAPIERS
124, RUE SAINT-PAUL, QUEBEC
MOULIN A PAPIER DE LORETTE—Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper, feutre à lambris, feutre à tapis, feutre à couverture, sec et goudronné.
MOULIN AU PONT ROUGE.—Pulpe de bois, carton de bois.
MOULIN WOODEND A PORTNEUF—Carton d'asbeste pour empaqueter, pulpe de bois, carton, carton pour boîte.
MOULIN A STE-ANNE—Carton cuir pour fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton
MARCHANDS DE PAPIERS,
PAPETIERS,
PAPIERS A TAPISSER DE TOUTES SORTES
—AUSSI—
Guenilles, Amarres, Produits Chimique, Matériel complet pour la manufacture de papier Vieux métaux, Machineries, Goudron.
Le plushaut prix payé pour ce qui concerne la fabrication du papier.

PRESENTS
—DU—
JOUR DE L'AN ! !
POUR DAMES !

Boîtes pour broches à cheveux	Boîtes pour lacets	Miroirs à toilette
Boîtes à poudre	Ceinturon	Dés à coudre
Agrafes à manteau	Bourses	Anneaux
Châtelaines	Porte-cartes	Epingles à dentelle
Fer à friser	Porte-folios	Epingles à chapeau
Formes pour gants	Ecrins	Epingles à châles
Pelotes	Boîtes à gants et à mouchoirs	Chaînes princesses
Tire-boutons	Boîtes à toilette	Montres
Talonnières	Eventailles	Ecrins pour jones
Flacons à parfum	Jarretières	Toilette pour les mains
		Bonbonnières

POUR MESSIEURS !

Complets pour barbe	Boîtes aux lettres	Petits boussoles
Savonnettes	Sceaux	Télescopes
Glaces	Crayons	Baromètres
Pot	Porte-plumes	Thermomètres
Razoirs	Cure-dents	Lunettes de campagne
Cuillères-moustache	Chaînettes	Microscopes
Tasses-moustache	Coupe-cigares	Flacons
Peignes à moustache	Epingles à cravates	Tabagie
Brosses à moustache	Boutons pour faux-col	Etuis à cigarettes
Encriers	Boutons pour manchettes	Cendriers
Coupe-papier	Boutons-attache	Couteaux de poche
Buvard	Chaînes de montre	Cannes (sticks)
Essuie-plume	Breloques	Ciseaux de poche
Tablettes-agenda	Etuis à allumettes	Flacons à mucilage
Porte-lettres	Presse-papier	Brosses à chapeau
Etui à cigares		Boîtes à tabac
Petits balais		

POUR ENFANTS !

Crécelles	Services de couteaux, fourchettes et cuillères	Montres
Cuillères pour bébé		Anneaux
Epingles à bavette		Boucles d'oreilles
Epingles de sûreté	Services à toilette	Epinglettes
Ecuelles		

G. SEIFERT,
34 RUE DE LA FABRIQUE

Feuilleton de L'ELECTEUR

27

EMANCIPEE

XVIII

Tandis que ce clan des émancipées prophétisait en chœur, au milieu de tollé inextinguibles, que Mme Méran ne tarderait pas à se repentir de sa déchéance consentie, Mme Durieu, toute satisfaite qu'elle fût de ce dénouement correct et bourgeois préparé par ses soins, disait à son mari :

—Les voilà déjà qui versent dans l'exagération. ils veulent vivre à la campagne, se passer du monde. Hélène ne ressemb'era jamais à aucune autre, quoi qu'elle fasse. Crois-tu, Paul, qu'un homme puisse être heureux, absolument heureux, avec une femme supérieure ?

—Cela dépend de ce qu'il veut faire de cette femme : une servante, une idole, un jouet ou une compagne.

—Enfin, il m'est impossible d'admettre que ce couple-là puisse être heureux comme nous le s mmes.

—Peut-être pas tout à fait de la même façon..., plus difficilement sans doute.

Il aurait pu ajouter : " Plus complètement aussi, de ce bonheur rare qui consiste à pouvoir pénétrer dans l'intelligence, dans l'âme l'un de l'autre, à penser emsemble et de la même manière, comme feraient deux âmis. "

Mais le docteur pas plus que sa femme ne croyait à la nécessité, en ménage, d'une entente intellectuelle si étroite et si profonde. Il se borna donc à dire :

—Sait-on, en somme, ce qu'il faut à un chasseur de chimères tel que Méran.

—Attendons ! répliqua Marthe avec le genre de malice anodine d'une personne, excellente d'ailleurs, qui, au fond de sa sécurité, regarde les autres tenter quelque périlleuse expérience.

—Attendons! répétaient dans un esprit beaucoup moins bienveillant les anciennes habituées du petit cénacle de la rue Racine.

Pour savoir à quoi s'en tenir, il eût fallu se transporter, dix-huit mois plus tard, à Taillancourt.

Le vieux manoir a pris la physionomie riante et confortable des maisons que l'on ne quitte plus, que l'on s'occupe sans cesse de parer et d'embellir. Les maisons, ne nous y trompons pas, ont une âme, une âme sereine, joyeuse ou triste et leur physionomie extérieure s'en ressent.

Dans la grande chambre bleue d'où l'on découvre la mer entre les échappées de verdure M. et Mme Méran sont en train de causer.

—Enfin, si bien que tu t'en défendes, ce que tu aimes en moi, c'est l'ombre d'une carmélite ! dit en riant Hélène, dont la beauté, plus fraîche et plus éclatante qu'autrefois, s'augmente de tous les charmes que peuvent lui prêter l'amour, la santé, le repos dans une félicité profonde.

—Quelle idée ! s'écrie Gilbert avec une sincère indignation. Auprès de toi elle eût été laide! Te ressemblait-elle seulement ? Je serais plutôt disposé à croire que j'étais hanté d'avance par ton image au point de la rencontrer partout. Mais ce n'étaient là que des pressentiments.

—Soit ! dit Hélène, je tâcherai de n'être pas plus jalouse de Mlle de Faverges que Taillancourt n'est jaloux de tes anciennes préférences pour les pays lointains. Tu nous appartiens désormais, à moi et à lui.

Oh ! les voyages ! Gilbert y a bien franchement renoncé ; celui de Paris même serait désormais du superflu.

Tout est subordonné à baby. Hélène se penche sur le petit berceau voilé de dentelles.

—Sais-tu, reprend-elle à demi-voix, qu'il me semble, lorsque j'y réfléchis, être dans un cas très fâcheux, le cas où se serait trouvé ta carmélite si elle eût renoncé à sa vocation pour l'amour d'un mortel ? On peut trahir des vœux de plus d'une sorte. Il y a du vrai dans le grand mot de Mlle Hœgli. J'ai déserté ! Ne me dis pas le contraire.

—En aurais-tu déjà du regret ? demande son mari, un bras autour de sa taille et la tête tout près de la sienne, sous le capuchon du berceau.

—Non, répond-elle, car celui-ci me donne raison.

Et un grand silence se fait, rempli par des gazouillements enfantins et des baisers auxquels se mêlent les bruits confus de la campagne et, là-bas, très adouci, sympathique à la façon d'une voix humaine, le souffle régulier de la mer. C'est vraiment, n'en déplaise aux mauvais prophète, le silence même du bonheur.

Peut-être Gilbert, renonçant à la note impersonnelle, toujours un peu sèche et hautaine, chantera-t-il un jour ce bonheur intime avec une conviction qui lui manquait autrefois ; mais il est trop occupé pour le moment à le sentir.

FIN

HOTEL-DE-VILLE

Bureau du Trésorier de la Cité

AVIS AUX PORTEURS DE DEBENTURES

L'INTERET SEMI-ANNUEL dû le 1er janvier 1893 sera payé à mon bureau MARDI, le 3 JANVIER prochain et les jours suivants, lundi le 2 étant congé municipal.

Toute débenture dont le capital sera dû le 1er janvier 1893 devra être également présentée à mon bureau à cette date, pour être payée. Sinon, nul intérêt ne sera payé à l'avenir sur ces débentures.

C. J. L. LAFRANCE,
Trésorier de la Cité.

23 décembre 1892.

CITE DE QUEBEC

Elections municipales

Liste des électeurs

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ

HOTEL-DE-VILLE, Québec, 21 déc. 1892.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 53 Vict., ch. 68, sec. 31 deux listes alphabétiques, l'une des personnes qualifiées à voter aux élections municipales pour les échevins dans chaque quartier de la cité, qui ont payé leurs cotisations pour l'année fiscale courante, avant six heures de l'après-midi du **quinzième** jour de **décembre** courant, et l'autre des personnes qualifiées à voter pour les conseillers de ville dans chacun des quartiers de cette cité et qui ont aussi payé leurs cotisations pour l'année fiscale courante, avant six heures de l'après-midi du **quinzième** jour de **décembre** aussi courant, seront déposées au bureau du soussigné le **deux** de **janvier** prochain (1893) et seront communiquées à quiconque en fera la demande, tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi, depuis le **deuxième** jour de **janvier** prochain jusqu'au **douze** de janvier aussi prochain inclusivement.

Ces listes seront, pendant le dit temps, communiquées à quiconque en fera la demande et tout électeur qui voudra demander l'insertion ou la radiation d'un nom sur quelqu'une des dites listes, devra le faire dans les délais fixés par la loi pour ce faire.

Nul n'aura le droit de voter dont le nom ne sera pas inscrit sur l'une ou l'autre liste ou sur les deux listes.

Toute réclamation ou demande relativement à l'addition ou radiation de noms sur l'une ou l'autre liste ou sur chacune des dites listes doit être déposée dans le bureau du Greffier de la Cité, avant quatre heures de l'après-midi du **seizième** jour de **janvier** prochain (1893), dernier jour fixé par la loi comme final, et le dit jour passé, nulle demande ou réclamation ne sera reçue par le dit Greffier.

H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Québec, 21 décembre 1892.

CITE DE QUEBEC

Soumissions pour escaliers en fer

Bureau de l'Ingénieur de la Cité

HOTEL-DE-VILLE
Québec, 29 novembre 1892.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos les mots " Soumission pour escalier rue Buade. "—" Soumission pour escalier rue Champlain, " suivant le cas, seront reçues à ce bureau d'ICI à MERCREDI le 11 JANVIER 1893 pour la confection d'un nouvel escalier en fer en remplacement de l'escalier actuel en bois sur la dite rue Buade, aussi pour un nouvel escalier en fer en remplacement du vieil escalier en bois de la rue Champlain.

Le tout suivant les plans et devis dressés à cet effet par l'ingénieur de la Cité et que l'on peut voir à ce bureau tous les jours de 10 hrs a. m. à 4 hrs p. m.

Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à cet effet, laquelle sera signée par deux cautions solvables.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Chaque soumission couvrira le reçu du Trésorier de la cité pour un dépôt de 5 pour cent du prix de la soumission. Ce dépôt sera retenu jusqu'à signature du contrat, confisqué à qui refuserait de signer le contrat, retenu contre le contracteur jusqu'à échéance du contrat et terminaison de l'ouvrage.

Le Contracteur paiera au notaire le coût de rédiger le contrat, et en fournira une copie notariée à l'ingénieur de la cité.

Les deux escaliers, au gré de la corporation, se donneront conjointement ou séparément.

CHS BAILLAIRGÉ.
Ing. de la Cité.

A. E. VALLERAND

67, rue Dalhousie

—OFFRE DES —

Lustres,
Lampes de salle, passage, banquet,
Vases, Services de verreries,
Argenteries,
Articles de fantaisie.

LE TOUT AU PLUS BAS PRIX!

A l'occasion des Fetes

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant) le dimanche excepté) quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
8.30 Train mixte pour Richmond.	7.00 Malle de l'Ouest
12.00 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.
P. M.	2.30 Train Express rapide de l'Ouest.
5.00 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M.	A. M.
7.30 Malle pour Campbelton.	7.00 Mixte de Rivière du Loup.
7.30 Train (accommodation pour la Rivière du Loup	P. M.
P. M	12.30 Malle de Halifax.
2.00 Malle pour Halifax.	1.30 Malle de Campbelton.
4.30 Train (accommodation pour Rivière du Loup.	6.00 Train (accommodation de la Rivière du Loup.
Pour le Québec-Central	
P. M.	A. M.
12.30 Train mixte pour St-Joseph.	10.30 Train Mixte de St-Joseph
1.30 Express pour Sherbrooke.	P. M.
	2.30 Express de Sherbrooke.

23 novembre 1892.

TELEPHONE 101.

Chs S. Riverin

Rue de la Couronne

TOUJOURS EN MAGASIN

LE PLUS BEAU CHOIX D'Epiceries

DE TOUTES SORTES

— AINSI QUE LES —

Vins, Liqueurs, Eau-de-vie.
Brandy, Rhum, Champagne, etc.,
Melanges, Bonbons français, Chocolats.

C'EST aussi dans ce magasin que les ménagères trouveront tous les articles nécessaires pour la confection des Pâtisseries, Blanc-manger, Puddings, Gelées, Sauces, etc., etc., tels que

GELATINE, ESSENCES, CITRONS, ORANGES, RAISINS, MARMELADES, CONFITURES, Etc.

Le célèbre VIN ST-MICHEL

LE ROI des Vins Hygiéniques, seulement $3.00 le gallon FAITES-EN USAGE et vous serez enchanté de ses qualités.

VIN DE PORT, $1.00 le gallon, qualité supérieure.
VIN CANADIEN, 70 cts le gallon

Assortiment considérable des meilleurs CIGARES
De 75 cts à $10.00 la boîte.

24 déc—15j

GRANDE VENTE

EN LIQUIDATION
— CHEZ —
Brunet, Laurent & Cie

Nouvelles Reductions

— DANS —

LE PRIX DE NOS MARCHANDISES

NOUS DESIRONS REDUIRE le montant de notre fonds de commerce d'ici au 1er janvier, car après cette date, nous offrirons en vente toutes nos marchandises en un seul lot, par soumissions.

— AVIS —

A NOTRE CLIENTELE ET AU PUBLIC QUI DESIRENT DES

Marchandises a bon marche

BRUNET, LAURENT & CIE

ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE

VENAISON !!

J. & J. Daly,
Marchands de provisions
13 & 14
Marché Montcalm

Bœuf, Agneau et Mouton,
Bœuf salé et Langues salées,
Jambon, Lard et Saucisse,
Lard Frais et Salé
Dindes, Oies, Canards,
Poulets et Volailles,
Canards noirs,
Cailles,
Bécasses,
Perdrix.

Tranches et Côtelettes de venaison

Choix de Beurre de crèmerie,
Choix de Beurre estampé,
Choix de Beurre de laiterie.
Saindoux frais pour cuisine.

TELEPHONE 645

20 déc—10 in

POUR LES FETES

— DE —

Noel et du Jour de l'An

Spécialement pour le détail

5,000 lbs CHOCOLAT *pure crème* à 20c. et 30c. la livre
10,000 lbs BONBONS dans les prix de 9c, 10c, 15c et 18c la livre.
Importés directement de la célèbre manufacture Wm PATERSON & FILS, Brantford, Ontario
Une cargaison d'**Oranges** pour le détail, 2 doz. pour 25c.

FRUITS DE TOUTE ESPECE

300 quarts d'**Huitres** 1ère qualité à $3.50 le quart, au cent 80c, à la pinte 50c.
Une quantité de CONSERVES de toutes espèces justement reçues
SAUMON frais, 18c la livre.
HADDOCK, 6c la lb.
MORUE FUMÉE 9c la lb.
STAKE-COD 8c la lb.

Poisson frais, salé et désalé de toute espèce

Effets livrés à domicile et aux chars.

ED. DURAND

Téléphone 611.— No 248 rue St-Jean

17 déc—2 s

Bon poste de commerce à vendre

QUELQU'UN QUI AIMERAIT A S'ÉTABLIR dans les affaires trouvera à acheter un magnifique stock général d'environ $10,000.00 et seulement 15 mois d'existence, dans un des principaux centres commerciaux.

Il est bon de remarquer que cet endroit n'a pas subi cette crise presque générale, vu le grand nombre de chantiers qui s'y font et les scieries qu'il y a dans cette localité même. Le propriétaire étant malade vendra ce stock à des conditions extrêmement avantageuses, et seulement de $2,000 à $3,000 comptant seront exigés.

S'adresser à

P. N. B.
Bureau de *L'Electeur*, Québec.

6 déc—1 m

M. V. Aubert est notre agent autorisé à collecter les arrérages et à solliciter de nouveaux abonnements à notre journal pour Sandy Bay.

VINS CANADIENS

Achetez-en pour les Fêtes !

LES VINS **TOURNIER** valent mieux que la plupart des vins importés et se vendent **meilleur marché.**

Voici quelques prix :

CHAMPAGNE canadien (à la caisse)	$3 50
" (au gallon)	1 50
PORT (caisse)	3 00
CLARET (caisse)	2 50
PORT (au gallon)	1 50

QUAND vous aurez goûté à ces vins produits par le vrai jus de la treille, vous n'en voudrez pas d'autres.

A. Toussaint & Cie

SEULS AGENTS

12 déc—1 m

Liniment Minard guerit la grippe.

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES

Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur

Exigez de votre epicier les ALLUMETTES EDDY et n'en prenez pas d'autres

COMPAGNIE E. B. EDDY, HULL, P. Q.

Québec, 8 mai 1892.—1an

RE-OUVERTURE

BON MARCHE SANS PRECEDENT

THES THES

RECOLTE DE 1892-93

Reçu directement du marche de Mincing Lane

Sous la direction d'un connaisseur professionnel

POUR LA QUALITE, BIEN PEU LES EGALE, AUCUN NE LES SURPASSE

DETAILLES AUX PRIX DU GROS

Grand entrepôt de Thé, 10 Rue St-Jean

Thé Noir, bonne qualité (demi-feuille) prix étonnant	15c.
Thé noir de choix, plein corps, force intense, breuvage exquis	20c.
Le " Thé surprise " à 30 c. par livre. Délicieuse mixture de thé indien et chinois, absolument pure et odorant	30c.
Mixture, Ceylan, Chine et Darjeeling (choix spécial)	40c.
Mixture, indien et Ceylan, le plus fin et le plus délicieux du Dominion	60c.
Japon noir coloré, (demi-feuille et plein corps) bonne qualité	12 et 15c.
Japon de choix, doux et odorant	20c.
Oolong (Formose)	20c.
Ceylan, extra, Pekoe Oolong	60c.
Hyson extra choix de Assan	50c.

Demi-caisse Golden Tips, de la plantation Cartmore, valant $1.00 la livre.

Namuna, Assan, Darjeeling, Cachar, Sylbet, Kangra (Himalaya), Ceylan, Souchong, Pouchong, Congo, Pekoe Orange Pekoe, Flowery Pekoe, et autres varietés de choix de thés noir et vert ; Indien, Ceylan, Java, Japon, Chine, les meilleures qualités qui ont jamais été importées dans le Dominion.

Liste de prix et échantillons gratuits, (à comparer avec les autres.)

5% d'escompte pour argent comptant.

N'oubliez pas l'adresse :

Grand Entrepot de The, No 10, rue St-Jean
A. WATTERS & CIE

2e TELEPHONE No 149

juillet—6m



Le plus grand choix à Québec de Pianos Harmoniums d'église et de salon provenant

— DES FABRIQUES —

Canadiennes et américaines

Mendelssohn Pianos Co, Toronto
HARTMAN & Co, New-York
D. Morris & Co, Boston,
R. S. Williams & Son, Toronto
Berlin Piano Co, Berlin,
Kilgour Piano Co, Hamilton,
Harmoniums Berlin, Berlin,
" Thomas, Woodstock.

— AUSSI —

De superbes pianos d'occasion depuis ($10.00) quarante piastres en montant. Conditions de paiement faciles.

Vieux instruments pris en échange.

Satisfaction garantie.

Les accords et réparations de pianos et harmoniums seront promptement exécutés.

Téléphone **891.**

Lavigueur & Hutchison

EDITEURS DE MUSIQUE

No 141 rue Saint-Jean, H.-V.

QUEBEC.

22 sept—1 an

ARRIVAGES

Les soussignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de

CHARBON

qu'ils viennent de recevoir le fameux charbon

LACKAWANNA

de toutes grosseurs, qu'ils peuvent vendre au plus bas prix du marché.

Envoyez vos commandes tout de suite, vu la hausse qui doit se faire encore le 1er novembre prochain.

ARCHER & CIE

Rue St-André

TELEPHONE 646

15 oct—j n o

ASSUREZ-VOUS CONTRE LE FEU AVEC LA Compagnie d'Assurance

PHŒNIX

DE HARTFORD

(ETABLIE EN 1854)

Capital en Argent	$ 2,000,000 00
Dépôt au Gouvernement du Canada	139,860 00
Actif pour pertes par Incendie	5,076,386 79
Réclamations payées depuis l'organisation de la Cie	39,027,733 02

SUCCURSALE DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

GERALD E. HART,
Gérant général

J. G. Bruneau, agent général.
Jos. Lepage, agent spécial pour Québec et la campagne
Elie Noël, agent spécial pour St-Sauveur

BUREAU DU JOUR : **65, rue St-Pierre, B.-V.**
BUREAU DU SOIR : **368, rue du Roi, St-Roch**
TELEPHONE 812.

10 déc—1 m

MALADIES DES YEUX

DR W. BEAUPRE

OCULISTE

58, RUE ST-LOUIS, QUEBEC.

De l'université et des hôpitaux de Paris et New-York

HEURES DE BUREAU : 9 heures à 1 h. p.m.

GRANDE REDUCTION

— AU —

Nouveau magasin de Vaisselle

114 rue St-Joseph,

NOUS attirons l'attention de nos pratiques et du public en général sur les lignes qui suivent, savoir :

SERVICES A DINER ET A DEJEUNER (combinés) complets pour ..... $6.50.
SERVICE DE CHAMBRE pour ..... $2.50.
LAMPES BANQUET en porcelaine, (dessin à la main) avec abat-jour en soie et en dentelle, valant $5.00, réduites à $2.50

Beau choix de

LAMPES PIANO,
LAMPES à 2, 3 et 4 branches,
LAMPES SUSPENDUES de toutes sortes

Vendues à Grande Réduction

NOUS ATTIRONS spécialement votre attention sur notre grand assortiment

D'ARTICLES DE FANTAISIE

tout nouvellement importé, à des prix extrêmement bas.

Venez juger par vous-même,—vous y trouverez votre avantage—avant de faire vos achats.

T. L. MADEAU & Cie.

114 RUE ST-JOSEPH

22 déc—n o

Compagnie Manufacturière Métropolitaine

79 RUE DU PONT, QUEBEC

MANUFACTURIERS, IMPORTATEURS ET MARCHANDS

D'ARTICLES DE MENAGE

ET PROPRIÉTAIRES DES

Celebres articles Eclipse

Toutes ces marchandises sont vendues payables à la semaine ou au mois si on le désire

Tordeur Eclipse, Matelas à Ressort Eclipse, Horloges Eclipse, Lampes suspendues, Tapis de foyer de Smyrne, Rideaux en dentelle, chenille et turcomans, Tapis de table en soie brute et chenille, Courtes-pointes, Couvertures de laine, Bibles, Albums, Miroirs, Matelas en crin ou en fibre, Tapis Union, Tapestry, etc., etc.

Agents demandés

5 déc—1 m

Nouvel hôpital privé

LE Dr S. GRONDIN

Vient de transporter son HOPITAL PRIVÉ et son BUREAU DE CONSULTATION

RUE Ste.-URSULE, No 69 et 71

Ancienne résidence du Dr F. Montizambert

Les étrangers et les personnes de la ville, des deux sexes, ayant à subir des opérations, ou à recevoir des soins médicaux et ne voulant pas s'exposer aux dangers du séjour, dans un hôpital général, ou aux inconvénients d'être traités dans un hôtel ou maison de pension, auront à leur disposition une chambre privée à l'hôpital du Dr GRONDIN, rue Ste-Ursule, No 69. Ils auront la liberté d'employer leurs propres médecins, s'ils le jugent à propos.

Cette maison, vu sa localité, le parfait état de son drainage, ses améliorations modernes, ses gardes-malades expérimentées, offre aux malades les meilleures garanties possibles.

Tout cas de maladie contagieuse ou infectieuse y sera rigoureusement refusé.

Une partie de l'hôpital sera réservée spécialement pour les " Maladies des Femmes."

Clinique et consultations gratuites pour les pauvres tous les mardi, jeudi et samedi de 7 à 8 heures du matin.

Pour autres informations, s'adresser aux heures de bureau.

TOUS LES JOURS { De 11½ à 12½ hrs. a. m. " 2 à 3 " p. m. " 7 à 8 " p. m.

AVIS

LA CITÉ de Québec demandera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, la passation d'un acte pour amender son acte d'incorporation quant à ce qui concerne l'extension de ses limites ; l'exemption de taxes et cotisations sur certaines propriétés, la confection et l'entretien des trottoirs, l'établissement d'un dépotoir en dedans ou dehors des limites de la Cité et autres pouvoirs.

H. J. J. B. CHOUINARD
Greffier de la Cité.

BAILLAIRGÉ & PELLETIER,
Procs. de la Cité.

Québec, 20 déc. 1892.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Changement des Trains à commencer le 2 octobre 1892

LAISSENT QUÉBEC A 1.10 P. M. — ARRIVANT à Montréal à 8.00 p. m., connectant avec les trains pour St-Jean, Newport, Boston, Portland et les stations intermédiaires, pour Ottawa, Winnipeg et les endroits de la Côte du Pacifique, Toronto, Chicago et les endroits de l'Ouest.

A 10.50 P. M. — ARRIVANT à Montréal à 6.30 a. m., (les lundis exceptés) connectant avec les trains pour Saint-Jean, Newport, Boston, Portland, Ottawa, Toronto et les stations intermediaires, pour Sault Sainte-Marie, Duluth, Saint Paul et autres endroits.

TRAIN DU DIMANCHE

LAISSE QUEBEC A 1.10 P. M. — ARRIVANT à Montréal à 8.00 p. m. connectant avec les trains pour Toronto, Chicago et les endroits de l'Ouest.

Les trains laissent Montréal à 8.10 a. m., 10.30 p. m. Les trains du dimanche laissent Montréal à 3.30 p. m., arrivant à Québec à 9.35 p. m.

Pour billets, chars parloir et dortoir et autres informations, s'adresser aux

Bureaux de Billet de Québec :
HOTEL ST-LOUIS et STATION DU PALAIS.

8 oct—1 an



LE et après lundi, 10 octobre 1892, les trains partiront du Terminus, rue Saint-André, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

6.00 A. M. — Express local pour la jonction Rivière à Pierre, lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 9.50 a. m.

7.30 A. M. — Express direct pour le Lac Saint-Jean, mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 5.13 p. m. et à Roberval à 6.30 p. m.

4.15 P. M. — Train local de la malle pour Saint-Raymond tous les jours, y arrivant à 6.45 p. m.

ARRIVÉE A QUEBEC

9.00 A. M. — Train local de la malle part de St-Raymond, tous les jours, à 6.30 a. m., arrivant à Québec à 9.00 a. m.

6.40 P. M. — Express direct part de Roberval à 7.30 a. m., le lundi, mercredi et vendredi (et de la jonction Chambord à 8.12 a. m.) pour Québec, y arrivant à 6.40 p. m.

6.40 P. M. — Express local part de jonction Rivière à Pierre à 2.40 p. m., mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec à 6.40 p. m.

20 minutes pour prendre le **lunch** au Lac Edouard.

L'Express local, nord et sud, fera raccordement à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides, pour Saint-Tite, Grandes Piles, Trois-Rivières. On peut se procurer des billets de passage chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'hotel St-Louis, et au No 161 rue St-Joseph.

Le fret pour St-Raymond et les stations intermediaires ne sera pas reçu à Québec après 3 h. p. m., et pour les stations au-delà de St-Raymond, après 5 h. p. m.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

ALEX. HARDY,
Agent gén. fret et pass.

J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.

8 octobre 1892



CHEMIN DE FER

QUEBEC CENTRAL

La ligne des chars palais Wagner entre Québec et la Nouvelle-Angleterre.

Service de trains solides entre Québec et Boston via Sherbrooke et le chemin de fer Boston & Maine, et entre Québec et Portland via Jonction Dudswell et le chemin de fer Maine Central.

Le et après Lundi, 31 octobre 1892, les trains circuleront comme suit :

EXPRESS.—Ce train court directement avec l'char Wagner de Québec à Boston, et char Wagner direct de Québec à Springfield et fait raccordement à Jonction Dudswell avec des chars directs pour Portland et autres endroits du Maine.—Départ de Québec à 1 h. 20 p. m. Départ de Lévis à 2 h. p'm.—arrive à Jonction Dudswell à 6.54 p. m.—départ de Jonction Dudswell à 7.05 p. m.—arrive à Boston à 8.05 a. m.—arrive à New-York à 11.40 a. m.

Chars palais Wagner et train solide de Québec à Boston se raccordant à Jonction Dudswell avec le train direct pour Portland et les autres endroits au Maine.

MIXTE—Départ de Québec (traverse) 12.30 p. m.—départ de Lévis à 1.15 p. m.—arrivant à St-François à 6.30 p. m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS.—Chars palais directs sur ce train entre Boston et Québec. Char Wagner de Sprinfield à Québec. Raccordements à Dudswell avec le chemin de fer Maine Central, et trains directs pour Portland et tous les endroits du Maine. Laisse New-York à 1 p.m. Laisse Boston à 7.15 p.m. Laisse Sherbrooke à 7.45 a. m. Arrive à Lévis à 2 p. m. Arrive à Québec par le bateau-passeur, à 2.15 p.m.

Chars palais Wager sur ce convoi et train solide de Boston à Québec, se raccordant à la Jonction Dudswell avec les convois du Maine Central venant de tous les endroits du Maine.

MIXTE—Laisse St-François de la Beauce à 6.00 h. a. m., quitte la Jonction de la Beauce à 7.10 h. a. m., arrive à Lévis à 10.10 h. a. m., et à Québec par le bateau passeur, 10.15.

C'est la seule voie sur laquelle circulent des chars directs entre Québec et la Nouvelle-Angleterre se raccordant avec les chemins de fer Boston & Maine et Maine Central.

Raccordements à Lévis et à la Jonction Harlaka avec l'Intercolonial, à Sherbrooke avec le Boston & Maine pour Boston, New-York, etc., etc., à Jonction Dudswell avec le Maine Central pour Portland, Danville, Leviston et tous les endroits de l'Etat du Maine.

Pour autres informations, pour billets, indicateurs, etc., s'adresser au bureau général des billets, en face de l'hôtel St-Louis, Québec, ou à aucun autre des agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY,
Surintendant général.

J. H. WALSH,
Gérant général, fret et passagers.

Sherbrooke, 25 octobre 1892.

CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency et Charlevoix

COMMENÇANT et après LUNDI le 17 OCTOBRE 1892, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec.	Arrivée à Ste-Anne.
7.55 A. M	9.00 A. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 " Excepté le samedi	12.55 P. M.
12.20 P. M. Samedi seulement	1.25 "

LES DIMANCHES

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 "	6.35 "
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 "	12.55 P. M.
4.00 P. M.	5.05 "

Pour autres informations s'adresser au surintendant

W. R. RUSSELL
Surintendant.
G. S. CRESSMAN,
Gérant.

J. ELZ. POULIOT

AVOCAT,

Commissaire pour le Nouveau-Brunswick, auteur des " NOTIONS D'AGRICULTURE "

(Ci-devant de FRASERVILLE)

Bureau : 111, Côte La Montagne,
Résidence : 30, rue Hébert,
QUEBEC.

6 oct—6

EDITION DU SOIR

5 HEURES

MARDI, 3 JANVIER 1893

Ce jugement contre "l'Electeur"

La presse conservatrice ne se réjouit pas seulement de la condamnation de l'*Electeur* sur la poursuite de l'hon. L. P. Pelletier, mais elle dénature sciemment les faits.

On a télégraphié à tous les grands journaux du pays, que l'*Electeur* venait de recevoir une bonne leçon pour les insultes et les calomnies dont il avait accablé le secrétaire provincial pendant la dernière campagne électorale.

Or, les dernières élections générales se sont terminées le 8 mars, et l'article pour lequel l'*Electeur* vient d'être condamné a été publié le23 avril, six semaines après le scrutin.

Ce n'est donc pas pour délit électoral que nous avons subi cet échec. D'ailleurs, comme nous l'avons clairement expliqué samedi, la preuve a démontré que nous n'avions pas agi en insulteurs ni en calomniateurs dans cette affaire, mais que nous avions tout simplement cédé à une pression de l'opinion publique.

"L'Union Libérale"

Le premier numéro de l'*Union Libérale* a paru samedi dernier.

Nous souhaitons cordialement la bienvenue et la bonne année à notre nouveau confrère.

Le district de Québec est tellement libéral qu'il y a place pour plus d'un organe de notre parti.

D'ailleurs, on connait l'indépendance d'allures qui fait le fond du caractère libéral. Tout en étant d'accord sur les principes fondamentaux, notre parti entend garder sa liberté de penser sur les détails. C'est une question de tempérament. Encore une raison de plus pour expliquer l'apparition du nouvel organe.

L'*Union Libérale* paraîtra tous les samedi et sera rédigée en collaboration par un groupe de jeunes libéraux doués d'énormement de talent.

Au Palais législatif

Grand émoi par suite de la publication hier soir d'un extra de la *Gazette Officielle* annonçant la convocation de la Législature pour la dépêche des affaires jeudi le 12 courant. On s'efforce dans tous les départements de compléter l'ouvrage à temps pour la session.

L'honorable M. Beaubien est attendu demain à Québec.

L'honorable M. Hall n'a pas encore fait son apparition dans son département.

Dans son discours à Chambly samedi, le premier ministre Taillon s'est prononcé contre l'abolition du conseil Législatif,

Il résulte de son discours que la taxe va être maintenue et que le gouvernement n'acceptera aucun amendement à la prochaine session, qu'il s'efforcera de faire aussi courte et aussi insignifiante que possible.

On annonce que le Dr McGlynn a reçu l'offre de la chaire d'éloquence à l'Université catholique de Washington.

Le président Harrison veut, parait-il, terminer son règne par un coup droit porté au Canada.

Il mettrait à exécution la menace qu'il avait déjà formulée, de mettre l'embargo sur tout le trafic canadien en transit, et fermerait ainsi l'accès du territoire américain aux chemins de fer du Canada.

Le typhus a éclaté à New-York, et l'on vient de découvrir dans un pénitencier à Little Rock, dans l'Arkansas, une maladie foudroyante qui ressemble au choléra dans sa pire forme.

Treize détenus sont morts coup sur coup en quelques minutes, et les étudiants en médecine, effrayés, n'osent plus toucher à un seul des sujets d'anatomie que leur fournit cet établissement.

La province de Québec n'est pas seule à fournir des émigrants aux Etats Unis :

Le rapport du consul des Etats-Unis à Toronto démontre que durant les premiers neufs mois de 1892, plus de 1,500 chefs de famille ont quitté Toronto pour émigrer aux Etats-Unis. En comptant les enfants et les [illegible] ants célibataires, l'exode de Toronto [illegible] Etats-Unis pendant la période en question a dû dépasser dix mille habitants.

On nous demande quelle avait été la cause première de l'interdiction du Dr McGlynn, qui vient de rentrer dans le giron de l'Eglise.

En compulsant les journaux du temps, il y a cinq ans, on constate que la difficulté provenait de ce que l'abbé McGlynn avait épousé les doctrines de Henry George sur le paupérisme et la propriété.

Les Orléanistes n'ont pas abandonné l'espoir de tirer parti des scandales du Panama pour remonter sur le trône en France.

Le comte de Paris a télégraphié à son fils le duc d'Orléans, qui voyage actuellement dans l'Indo-Chine, pour le rappeler auprès de lui afin qu'il puisse prendre part aux délibérations du conseil orléaniste.

On a beaucoup remarqué que M. le gouverneur Chapleau est allé dimanche, comme un bon bourgeois, rendre visite à Son Eminence.

De l'église, il s'est rendu avec la foule des piétons, au palais du cardinal.

Il y a longtemps que cela ne s'était pas vu à Québec.

Aussi cet acte a-t-il été favorablement commenté par toute la population.

La société québecquoise est dans le deuil.

Mme Jack Burstall, née Gertrude Rhodes, est morte subitement hier soir à l'âge d'environ 20 ans.

Le pique-nique des bacheliers qui devait avoir lieu aujourd'hui est remis à cause de ce deuil.

Mme Burstall était la fille du regretté colonel Rhodes.

Pour la nouvelle année

Nous nous empressons d'accuser réception du joli calendrier pour 1893, de la maison Bernard, Fils & Cie.

Nos remerciements.

JUSTICE A TOUS

Nous recevons la communication suivante :

Montréal, 31 déc. 1892.

ERNEST PACAUD, Ecr,
Québec.

Monsieur,

Dans l'*Electeur* d'hier vous m'accusez d'avoir fait le polisson à l'assemblée de St-Jean-Port-Joli ; permettez-moi de vous dire que vous avez été mal informé. J'ai parlé avec énergie et conviction, comme c'est mon droit, mais sans insulter personne.

J'espère que vous me rendrez justice dans le prochain numéro de votre journal.

Votre etc.,
EDOUARD MALLETTE.

NOTE DE LA RÉDACTION.—Notre correspondant a évidemment exagéré. Il a dû prendre pour des injures quelques tirades véhémentes contre nos amis.

Nous ne connaissons pas personnellement M. Mallette, mais sa lettre est celle d'un homme bien élevé, ayant souci de sa dignité et de sa réputation.

La meilleure justice que nous puissions lui rendre est de donner publicité à sa lettre.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

La députation consentira-t-elle à une session courte ?

FEMME TROUVEE GELEE

Nouvelles diverses

(Dépêche spéciale à L'ELECTEUR)

Montréal, 3 janvier.— L'intention du gouvernement de faire une session de quinze jours est fort commentée. On se demande si la majorité ministérielle va consentir à sacrifier ses $800 d'indemnité, à laquelle elle n'aura droit qu'après une session d'au mois trente jours. Au-dessous de trente jours les députés n'ont droit qu'à $10 par jour.

—Le *Canada-Revue* a fait signifier à Mgr Fabre un protêt notarié, le mettant en demeure de retirer la condamnation dont il a frappé ce journal, à défaut de quoi avis lui est donné qu'il sera tenu personnellement responsable des dommages que cette condamnation peut causer aux propriétaires de cette publication.

—Monseigneur Emard, évêque de Valleyfield, partira pour Rome la semaine prochaine.

—Hier après-midi, une femme, Margaret Shea, épouse de William Green, a été trouvée gelée de part en part dans une maison vacante. Elle était âgée d'à peu près 36 ans. C'était une habituée de la geôle, généralement connue sous le nom de Maggie Shea.

ECHOS D'OTTAWA

LE JOUR DE L'AN A LA CAPITALE

Requête des Trifluviens au panier

Un comté saisi par la succession Ross

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 3 janvier.—Le cabinet s'est réuni samedi matin et a siégé toute la journée.

—On vient de découvrir que la requête des citoyens de Trois-Rivières demandant au gouvernement fédéral d'exiger de Washington la destitution du consul Smith est restée enfouie dans les tiroirs du secrétariat d'Etat.

—M. Hector McLean, de Guyon, ex-préfet du comté de Pontiac, est parti pour Québec pour tâcher d'en arriver à un arrangement avec les exécuteurs testamentaires de feu l'honorable James Gibb Ross, au sujet de la dette de chemin de fer du comté.

La succession Ross, propriétaire des $100,000 de débentures du comté, a mis sous saisie pour dettes toutes les propriétés appartenant au conseil municipal, et l'excitation est grande dans le comté.

A l'assemblée de jeudi du conseil de comté, M. John Bryson, M. P., membre du dit conseil, n'a pas assisté, mais a envoyé sa résignation.

A moins que M. McLean ne réussisse à obtenir des créditeurs du comté qu'ils acceptent de nouvelles débentures au lieu de leur jugement contre le comté, le shérif prélèvera des taxes sur les contribuables pour le plein montant de la dette, intérêt et frais, en tout environ $200,000.

—Le Jour de l'An a été observé ici d'une manière bien paisible. On a remarqué de grandes foules aux offices religieux du jour.

—Hier réception annuelle du gouverneur-général dans le bloc est. Le premier et les membres du cabinet étaient présents.

Une indignité

Sir A. P. Caron manquant à sa parole

L'Islet, 2 janvier.—Depuis que l'ex-ministre de la Milice est passé aux Postes on dirait que sa couardise s'est encore accrue, elle est devenue incommensurable.

Les libéraux ayant eu vent qu'une assemblée devait être tenue hier soir à l'Islet, M. H. J. Cloran, qui représente les intérêts de M. Tarte ici, envoya une petite lettre à sir A. P. Caron qui venait d'arriver accompagné de M. Arthur Turcotte, M. P., et de M. Pascal Taché, lui demandant s'il avait l'intention de tenir une assemblée et réclamant le droit de prendre part à la discussion.

Quelque temps après, entre cinq et six heures, M. Cloran recevait une courte réponse de sir A. P., affirmant solennellement qu'il n'y avait pas d'assemblée de convoquée, et que s'il se décidait à en tenir une il lui en donnerait avis.

Une heure après, les bleus, secrètement prévenus, étaient réunis, et le grand sir, manquant à sa parole, se trémoussait sur l'estrade, et tout joyeux du lâche subterfuge auquel il venait d'avoir recours pour éloigner tout adversaire, vantait les bienfaits du régime conservateur.

On a beau être partisan enragé, pareil acte de lâcheté répugne. Aussi les électeurs sont-ils sortis l'un après l'autre, laissant le grand homme presque seul.

M. Cloran, ayant su ce qui se passait, accourut et harangua la foule en plein air. Dans un discours excessivement vigoureux, M. Cloran a flagellé d'une manière impitoyable le ministre qui refusait la discussion et fuyait à toute jambe aussitôt qu'il apercevait un adversaire.

M. Cloran a obtenu un grand succès. Il a terminé par une remarque qui a soulevé des bravos enthousiastes. "La victoire, a-t-il dit, ne court jamais après le chef qui se dérobe à l'ennemi, mais reste fidèle au vaillant qui ne craint pas la bataille. Le verdict du comté de l'Islet jeudi prochain le démontrera une fois de plus en élisant M. Tarte."

Le Jour de l'An à Paris

Paris, 1er janvier.—Les réceptions habituelles du 1er janvier ont eu lieu aujourd'hui au palais de l'Elysée et dans les ministères. Mais par suite du froid excessif, Paris ne présentait pas, dans les rues et sur les boulevards, l'animation qui caractérise d'ordinaire la journée des étrennes. Cependant les visites ont dû être très nombreuses, car on ne pouvait guère trouver de fiacres aux stations. Les petites boutiques des boulevards avaient leur aspect accoutumé bien que la vente ait été, affirme-t-on, de beaucoup inférieure à celle des précédentes années.

LE CHOLERA EN EUROPE

Paris, 2 janvier.—Le choléra continue d'étendre ses ravages dans le nord de la France. A Gravelines, près de Calais, on a signalé mercredi dernier trois décès cholériques et un nouveau cas. Hier jeudi, on a enregistré également trois décès.

Quelques rues, dans lesquelles le choléra a fait un certain nombre de victimes, ont été interdites au public.

Hambourg, 30 décembre.— On a enregistré aujourd'hui à Hambourg deux nouveaux cas de choléra et six décès. On signale également cinq décès cholériques à Altona et deux à Wandsbeck.

St-Pétersbourg, 30 décembre.—Le professeur Neusby vient d'exposer devant la Société médicale de Russie une nouvelle théorie du choléra. Le docteur Blostein, voyant qu'il ne pouvait produire le choléra par l'injection unique des bacilles-virgules du docteur Koch, s'est livré à de nouvelles recherches et a découvert deux autres organismes particuliers au choléra asiatique. La maladie suit invariablement une injection des trois organismes, et l'on regarde maintenant comme possible de produire, par l'inoculation de ces trois organismes, une sorte de vaccin anticholérique.

A TRAVERS LA VILLE

Un réveil

On lit dans le *Moniteur du Commerce* :

" Sans contredit, les plus beaux entrepôts de marchandises sèches et les mieux agencés en Canada sont ceux qui viennent d'être complétés à Québec pour MM. P. Garneau, fils et Cie. Nous avons visité ce splendide établissement et nous pouvons en parler avec connaissance."

L'honorable Pierre Garneau, le chef de cette entreprenante maison, mérite que nous profitions de l'occasion pour le féliciter sur son civisme. De tous nos concitoyens, c'est peut-être lui qui a placé le plus d'argent dans les entreprises locales de Québec. Il a foi dans l'étoile de la vieille capitale, et il vient de le prouver en la dotant d'un établissement qui, comme le dit un journal de Montréal même, n'a pas d'égal dans tout le reste du pays. Garneau à la Basse-Ville, Pâquet à St-Roch, font honneur à Québec.

Ce bel exemple devrait être suivi, et quelque chose nous dit qu'il va l'être. Il y a en effet des indications non équivoques de réveil dans notre monde commercial. Le capital parait plus disposé aux améliorations. Les projets du Pacifique sur notre ville sont sans doute la grande cause de ce changement.

Nous n'avons encore rien de très précis à signaler, mais tout porte à croire que peu à peu ceux qui ont de l'argent seront moins craintifs et le dépenseront libéralement en améliorations sur les magasins et la construction en général. Mentionnons en passant la Banque Nationale, qui est sur le point d'ajouter un nouvel étage à son immeuble.

On sait déjà que deux banques vont ouvrir des succursales dans le faubourg Saint-Jean.

A Saint-Sauveur, la Banque Jacques-Cartier a commencé l'érection d'un superbe immeuble sur des plans très élégants de MM. Tanguay et Vallée, les mêmes qui ont tracé les plans de l'édifice Garneau.

Pour montrer que la confiance renait, nous pourrions aussi citer le cas de la sardinerie de St-André de Kamouraska, entreprise inaugurée par M. J. B. E. Letellier. Le succès de cette nouvelle entreprise a tellement frappé les capitalistes qu'en quelques jours M. Letellier a formé une compagnie puissante, au capital de $100,000. Les parts ont été littéralement enlevées jusqu'au dernier sou. Un citoyen qui en voulait pour $10,000 n'a pu s'en procurer que pour $2,000. Un autre actionnaire nous dit avoir refusé $1,000 de profit sur les siennes le lendemain de son inscription.

Mentionnons aussi le projet de l'Electrique élevé et le *loop line* du Cap Rouge qui revient à flot.

Tout cela est de bon augure, et l'*Electeur* sera heureux si, par sa publicité, il peut dissiper les dernières défiances du capital qui dort dans nos banques.

VISITES DU 1er DE L'AN

Les réceptions officielles

A tout prendre les visites du jour de l'An ont été plus nombreuses cette année que de coutume. Cela tient sans doute en grande partie à la température exceptionnellement favorable dont nous avons joui cette année et aussi au désir de ne pas laisser tomber en désuétude une des bonnes vieilles coutumes d'autrefois.

Son Eminence le cardinal surtout, à mesure que les années s'accumulent semble devenir de plus en plus cher à ses ouailles à en juger par l'affluence toujours plus considérable qui se presse dans son palais les jours de réception. Samedi matin Son Eminence avait reçu les hommages des membres du clergé. Dimanche, après la grand'messe, il se tenait suivant l'habitude dans la salle du trône, ayant à sa droite son secrétaire M. l'abbé Garneau qui lui présentait les visiteurs, à sa gauche Mgr Têtu et Mgr Marois. Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau s'est présenté l'un des premiers, accompagné du cap. Lessard, A. D. C. Après la visite Mgr Marois a accompagné le lieutenant-gouverneur jusqu'à sa voiture.

Le très révérend lord évêque de Québec Dunn recevait aussi à l'occasion du Nouvel An, avec madame Dunn et les membres de leur famille. Il parait que ce n'est pas la coutume en Angleterre de recevoir ainsi des visites, mais le lord-Evêque qui est aussi aimable et courtois qu'il est érudit et distingué, tient à faire comme tout le monde, prenant ainsi les québecquois par leur côté sensible.

A la cure, M. le curé Faguy, qui avait fait le sermon du jour—sermon remarquable qui a été droit au cœur de ceux qui l'ont entendu—recevait avec M. Vaillancourt ; son second vicaire M. Beaudoin, ayant chanté la grand'messe, n'était pas présent.

Au séminaire Mgr Paquet, Mgr Hamel, MM. les abbés Paquet, Rhéaume, Gagnon, Mathieu, Vaillancourt, etc., ont reçu un grand nombre de visiteurs. Un nombre aussi considérable est allé saluer M. Rouleau à l'Ecole Normale ainsi que les RR. PP. Jésuites. Le Révérend Dean Norman, de la cathédrale anglicane, a aussi reçu beaucoup de monde.

Hier de 11 h. 30 à 1 h. un courant ininterrompu de visiteurs a défilé devant Son Honneur le lieutenant-gouverneur qui recevait accompagné des hons. MM. Taillon, Flynn, Casgrain, Nantel et Pelletier. Il était accompagné d'une brillante suite militaire composée du Lt.-Col. Duchesnay A. A. S., le Lt.-Col. Montizambert, ainsi que des commandants et officiers de la plupart des corps militaires de la ville.

On nous assure que la plupart des dames recevaient hier.

A Saint-Roch et à Saint-Sauveur, les paroissiens vont toujours en très grand nombre le jour de l'An, à l'issu du service divin, présenter leurs hommages au curé et aux autres desservants. Ils ont été fidèles cette année à cette louable coutume.

Cette année, le digne pasteur de Saint-Roch, le révérend M. H. Bélanger, a reçu plus de visites que jamais et un grand nombre de cadeaux à cette occasion. Mentionnons entre autres une canne à pommeau d'or d'une grande valeur artistique que lui ont présentée MM. Hubert Moisan et Honoré Bourassa, les deux premiers chantres de l'église, avec le concours de quelques paroissiens.

Cette canne, d'un dessin très original, a été fabriquée par M. St-Laurent, de St-David, qui est en train de se créer une réputation d'artiste dans ce genre de travail.

A première vue, elle présente une longue suite de lettres se détachant en spirale dans un relief très délicat ; mais pour peu qu'on cherche à saisir les détails, on distingue immédiatement, dans un ordre parfait, les dates commemoratives des événements les plus importants dans la vie de M. le curé de St-Roch.

M. Gaspard Rochette, notre entreprenant concitoyen de St-Roch, quoi qu'ayant contribué à ce cadeau, a voulu marquer personnellement sa sympathie pour M. le curé et lui a fait présent d'un superbe patelot en fourrure d'une valeur d'au moins deux cents piastres.

Cela prouve et la générosité des citoyens de Saint-Roch et l'estime dans laquelle ils tiennent leur dévoué pasteur.

CAMP DE BUCHERONS LA PROIE DES FLAMMES

4 hommes et 40 chevaux rôtis vivants

Nous avons rencontré ce matin M. Joseph Gaumond, de Sillery, qui apporte de bien tristes nouvelles de Norton Mills, Me.

La semaine dernière, un camp de bûcherons est devenu la proie des flammes durant *la nuit*, et *4 hommes et 40 chevaux* ont été rôtis vivants.

Norton Mills est un nouveau *settlement* presqu'entièrement canadien-français.

M. l'abbé Pouliot, parent des MM. Pouliot de cette ville, en est le curé.

LE PONT DE L'ILE

Grave accident

Les québecquois qui comptent quelques parents à l'Ile d'Orléans, et ils sont nombreux, ont profité du magnifique pont de glace qui relie Québec à l'Ile pour aller passer le Jour de l'An dans leur famille.

Mais si le pont est beau, les battures de l'Ile sont presqu'impraticables.

Hier matin, M. Célestin Rousseau, de Ste-Pétronille, a été victime d'un accident assez grave près du moulin à ciment. Sa voiture a *drivé* dans une pente et a donné violemment sur une roche. Il a cru pouvoir garer sa voiture avec son pied, mais le choc a été trop rude et il a failli se faire casser la jambe.

M. Rousseau a une grave blessure à la jambe et sa carriole est toute en morceaux.

Température — Ephémérides

Le thermomètre vient de faire une chute à se casser le cou. De 34 au-dessus de zéro à 2 heures hier après-midi, il est subitement descendu la nuit dernière à 0. A 8 heures ce matin, il marquait 2° au-dessus de zéro, à midi 8° au-dessus.

Aujourd'hui, octave de St-Jean, demain, octave des SS. Innocents.

Banquet aux Zouaves

Vendredi soir à 8 heures, à la salle de l'Œuvre de la jeunesse, aura lieu un banquet offert par le dévoué directeur de l'Œuvre, le révérend Père Pelletier, à tous les enfants qui font partie du régiment des Zouaves du Sacré Cœur.

Comme par les années passées, à ce banquet aura lieu l'élection du roi qui devra gouverner la société pendant l'année 1893. Après l'élection, le nouveau roi choisira ses ministres, qui devront partager avec lui les énormes responsabilités du gouvernement de ce royaume des petits.

L'installation du nouveau roi, et son allocution à ses loyaux et féaux sujets, les discours des ministres et de quelques invités, tout cela sera d'autant plus piquant que toute politique est exclu du programme; avec les jeux et amusements de toutes sortes qui suivront le banquet, cette soirée sera excessivement intéressante et ne contribuera pas peu au succès de l'Œuvre pour laquelle se dévoue le rév. Père Pelletier.

Mais comme le régiment des zouaves est très nombreux et que la caisse est passablement à sec, le révérend Père compte sur la générosité des citoyens pour pouvoir garnir les tables convenablement. Il recevra avec reconnaissance tout ce qu'on voudra bien lui adresser pour ce banquet, fruits, patisseries, sucreries, etc.

Les personnes charitables qui ont l'intention de contribuer à cette fête de la charité voudront bien envoyer leurs présents de nouvelle année aux zouaves un ou deux jours avant les Rois.

Un nouveau Samson

Beaucoup de Québecquois ont connu le canonnier Rousseau de la Batterie "A", qui bien que jeune encore lorsqu'il résida sur la citadelle accomplissait des tours de force surprenants.

Il vient de conclure un arrangement pour donner des représentations au printemps dans un Museum de New-York.

Ces jours derniers à Kingston, Rousseau a soulevé avec ses épaules 10 hommes debout sur une table, pesant en moyenne 160 livres chaque.

Touchante réunion

Après vingt années de séparation

S'il y a une famille qui a inauguré l'année 1893 d'une manière pratique et agréable, c'est bien celle de madame veuve Frs-X. Bilodeau, de Ste-Marie, Beauce.

Madame veuve Bilodeau est âgée de soixante-douze ans et vit avec son plus jeune fils, Maurice, sur le bien paternel à Ste-Marie. L'aîné, Chs Arthur, est établi a South Supérieur, Wisconsin. Le second est notre ami, L. P. Bilodeau, marchand à Roberval, Lac St-Jean. Alexandre est établi à Fairfield, Mne. Les filles sont toutes mariées dans la Beauce, excepté une qui est mariée à Waterville, Mne.

Le premier de l'an 1893 a vu ces quatre frères et leurs quatre sœurs réunis aux pieds de leur vieille mère. Ils ne s'étaient pas vus tous ensemble sous le toit paternel depuis vingt ans.

On peut s'imaginer la joie de la vieille mère et la gaieté qui n'a cessé de règner cette journée-là dans cette famille.

Un raout manqué

Il y avait joyeuse réunion le Jour de l'An au soir dans une vieille maison de la rue Henderson. Les rires sonores et les joyeuses chansons faisaient résonner à les disloquer les lambris mal joints de la maison.

La ménagère seule semblait ne pas prendre part à la joie commune : affairée, essoufflée, les joues toutes rouges, les cheveux ébouriffée, elle allait de l'armoire au poële et du poële à la table. Enfin elle sortit du fourneau une énorme marmite d'où par le couvert entr'ouvert s'échappait une patte velue et un fumet appétissant trahissant un vrai ragoût comme nos ancêtres seuls savaient les faire. Elle déposa son précieux fardeau dans le couloir soi-disant éclairé par une lampe qui ne projetait qu'une lumière fort douteuse, et toute triomphante, comme un général à la veille de livrer une bataille décisive, s'en fut jeter un dernier coup-d'œil sur la disposition des converts.

Tout à coup un formidable: " A la table, les enfants ! " fit tressauter les invités et les vitres de la maison.

Puis tandis que chacun approchait sa chaise et prenait place, la vieille courut chercher la fameuse marmite qui devait faire les frais du banquet, mais horreur ! des malins l'avaient enlevée et avaient mis à la place un *pot-aux-roses* qui exhalait une odeur rien moins qu'appétissante.

On dit que la vieille a juré de se reprendre l'année prochaine. Et cette fois *gare aux joueurs de tours* !

Banquet

Hier soir le gérant de l'agence de la Cie Singer en cette ville, M. Nil Asselin, a convoqué tous ses employés à un somptueux banquet, salle Mikado, rue St-Jean, à l'occasion de la nouvelle année.

Plusieurs santés ont été proposées et bues avec enthousiasme, entr'autres celle de l'habile gérant, M. Asselin.

Le service était dirigé par M. Jos. Beaupré, restaurateur bien connu.

VOL SUPPOSÉ

D'un cheval et d'une voiture

M. Bertrand, propriétaire d'une écurie de louage à St-Roch, s'est plaint mardi soir au détective Fleury qu'il avait probablement été victime du vol d'un cheval de valeur et d'une voiture, et lui raconta ce qui suit :

Mardi matin, un homme, paraissant être un bûcheron, qui s'est nommé P. Lagacé, s'adressa à lui pour louer une voiture, disant qu'il avait travaillé depuis l'automne pour M. Torday, dans les chantiers à la Rivière-à-Pierre, et qu'il voulait se rendre à Sillery Cove pour retirer ses gages. M. Bertrand lui loua un magnifique étalon blond café avec une carriole rouge et robes.

L'étranger partit alors et n'était pas encore de retour à dix heures mardi soir, lorsque M. Bertrand confia l'affaire aux autorités. Hier midi, M. Bertrand n'avait encore reçu aucune nouvelle de l'homme ni de sa voiture et croit maintenant que son cheval et sa voiture lui ont été volés.

Les personnes de la campagne qui pourraient lui donner quelques renseignements sont priées de les adresser à ce monsieur qui les récompensera généreusement.

Cour du Recorder

Hier deux prisonniers ont comparu devant cette cour. L'un pour avoir causé du désordre en cassant les vitres dans une maison de la rue St-Luc, à St-Sauveur, le 31 ult., est condamné à $5,00 et les frais, ou 15 jours de prison.

L'autre, pour ivresse, blasphème et résistance à la police, dans la rue Petit Champlain, est condamné à $10.00 et les frais, ou un mois de prison.

Ce matin deux récidivistes, pour ivresse, reçoivent une verte sémonce du juge et sont condamnés l'un à $40.00 et les frais ou 3 mois, et l'autre à $40.00 et les frais ou 2 mois, ce sont deux habituée de la cour.

Un charretier ivre, $2.00 et les frais, ou 2 jours.

Un journalier, pour ivresse et blasphème, $10.00 et les frais ou 15 jours.

Trois individus, pour ivresse et blasphême, et pour faire partie d'une *gang* dans la rue Napoléon, chacun $15.00 et les frais, ou un mois.

Personnel

M. Léon M. Carrier, marchand à commission, est parti pour un voyage dans l'Ouest dans l'intérêt de ses affaires.

Cueillis de l'année qui vient de finir

Lewis S. Butler, Burin, T.-N., rhumatisme.

Thos Wasson, Sheffield, N. B., tétano.

By McMullin, Chatham, Ont., goitre.

Mme W. W. Johnson, Walsh, Ont., inflammation.

James H Bailey, Parkdale, Ont., névralgie.

C. I. Lague, Sydney, C. B., grippe.

Dans chaque cas non sollicité et certifié. Ils attestent les mérites du Linniment Minard.

Théâtre Royal

Encore un nouveau succès hier soir au théâtre. La salle était comme d'habitude, bondée. Le Théâtre Royal marche de progrès en progrès. Nous remercions sincèrement M. Fiset pour cet amusement et pour la courtoisie avec laquelle le public est reçu à la salle Jacques-Cartier. Le programme qu'on nous a développé hier soir était très allêchant. Nous avons eu pour ouverture une charmante opérette dans laquelle huit jolies dames ont pris part. Mlle Mennie sur les anneaux est d'une force surprenante. M. Gus Burton est un comédien émérite Mlles Mary et Henrietta sont sans aucun doute des artistes. Elles dansent à ravir. M. de Liège nous a donné hier quelques chansonnettes qui ont beaucoup amusé l'auditoire. Les sœurs Bernick dans leurs chants et danses ont eu les honneurs du rappel. MM. Burton et Rozell sont des musiciens de première force ; ils méritent une mention toute spéciale. M. Frank et Mlle Emily sur l'échelle romaine sont de première force ; ils exécutent avec intrépidité les sauts les plus périlleux. La soirée s'est terminée par une charmante comédie qui a fait rire l'auditoire aux larmes. Cette compagnie donnera des séances toute la semaine.

SPECTATEUR.

LA GRIPPE

Nombreuses sont les personnes qui pendant la dernière épidémie de grippe ont eu recours au BAUME RHUMAL et ont été guéries.

guérie par le BAUME RHUMAL

Voici une déclaration à cet effet :

Nicolet, 23 décembre 1892.

M. L. R. Baridon,
1703 rue Ste-Catherine, Montréal.

Comme je suis encore tombé malade de la grippe et que votre Baume Rhumal m'a complètement guéri l'an dernier, veuillez donc s'il vous plait m'en expédier une bouteille par la malle. Tout à vous, A.T. GILL, capitaine du vapeur " Longueuil."

Obituaire

Hier au matin, à la Pointe aux Trembles, ont eu lieu les funérailles de sieur Ed. Deschenault Larue au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par son père le seigneur Charles Larue, et son fils Edouord.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos plus vives sympathies.

UN AMI.

Accident de voiture

Au retour du cimetière le jour de l'An après-midi, un carrosse a versé dans un fossés rempli de neige près la barrière St-Valier et les occupants ont piqué une tête.

La voiture a été tellement endommagée que les voyageurs ont été obligés de retourner chez eux à pied.

450 Blouses

A moitié prix chez Fortin et Michaud. Voir l'annonce en 2ième page.

Comment guérir toutes les maladies de peau

Appliquez simplement l'ONGUENT SWAYNE. Pas besoin de traitement interne. Guérit dartre, eczéma, démangeaison, toutes éruptions sur le visage, les mains, le nez, etc. Rendant à la peau sa fraîcheur et sa blancheur. Aucun autre remède ne possède plus de propriétés curatives. Demandez l'ONGUENT SWAYNE à votre pharmacien.—LYMAN, SONS & Co, Montréal, agents en gros.

6 oct—m. j. s—6 mois.

Groupes de familles

Pendant la vacance du Jour de l'An, mes deux ateliers seront ouverts au public tous les jours pour favoriser les familles qui désireront se faire photographier en groupe. Pour cette circonstance mes prix seront réduits de une piastre par groupe. J'offre aussi en même temps mes plus beaux portraits cabinet à deux piastres par douzaine.

A. R. ROY, 185, rue St-Joseph,
en face de l'église St-Roch,

29 d-6fs. Ou à Lévis, 36, Côte du Passage.

Salle Jacques-Cartier

THEATRE ROYAL

A. FISET & CIE.....Propriétaires et gérants

Semaine commençant le 2 janvier

La Grande Compagnie de Variétés d'Emily

COMPRENANT 10 JOLIES ACTRICES

Chansons, danses, trapèze, jeux de parterre, etc., etc., etc.

Les Sœurs Bernick. Mlle Aida Ansy. Mlle Flora, Mlle Sulla, Mlle Emily, Mlle Mary, Mlle Henrietta. M. Burten, M. Rozell, Petit Hoop-la, M. Frank. M. Francis, M. J. L. Nospin.

Engagement des habiles
EMILY et FRANK
Sur l'Echelle—Bends, pirouettes, somersaults sur câble simple, etc.
BILLY ROZELL
Artiste excentrique
LES SŒURS BERNICK
Virtuoses et artistes terpsichoriennes
Gus BURTON & ROZELL Billy
Musiciens émérites qui donneront une exhibition de leur savoir-faire sur une douzaine d'instruments
Mlle AIDA ANSI
La danseuse renommée
GUS. BURTON.—Vocaliste
Mlle MARY—La petite soubrette.
Clog dance, etc.
Le roi des contortionnistes
LE PETIT HOOP-LA
Manipulateur de la chair, le seul contortionniste qui s'enlève complètement autour d'une chaise
Comédie : **LA MAISON HANTEE**
Quatre personnages

Prix populaires : 10, 20 et 30 cts

MATINÉES : MARDI JEUDI ET SAMEDI

Réservez vos sièges à l'avance chez MM. Gervais & Hudon, marchands de musique, rue St-Joseph, St-Roch, téléphone 278, ou par téléphone 845 à la salle Jacques-Cartier.

CITE DE QUEBEC

BUREAU DES REVISEURS

Bureau du Greffier de la Cité

HOTEL-DE-VILLE

Québec, 2 janvier 1893.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le Bureau des Reviseurs, établi par l'Acte d'Incorporation de la Cité de Québec, tel qu'amendé par la 53 Vict. Ch. 68, Section 31, s'assemblera le MARDI, le DIX-SEPTIEME jour de JANVIER courant (1893), à TROIS heures de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville dans la salle des séances du Conseil, pour prendre en considération les listes des électeurs municipaux et entendre les personnes qui auront fait des réclamations touchant l'insertion ou l'omission de noms sur ces listes ou pour entendre leurs procureurs dûment autorisés, et qu'il s'ajournera de jour en jour jusqu'à ce que toutes ces listes des électeurs aient été revisées et arrêtées dans les délais fixés par la loi.

Nulle demande pour insertion ou pour radiation des noms sur les dites listes ne sera reçue dans le bureau du Greffier de la dite Cité, après QUATRE heures de l'après-midi, du SEIZIEME jour de JANVIER courant 1893 (lundi), étant le dernier jour juridique fixé par la loi comme final.

La correction de ces listes doit être achevée le vingtième jour de janvier courant (1893) suivant les termes de la loi.

Le Bureau des Reviseurs commencera par le quartier Champlain et continuera par les quartiers St-Pierre, St-Louis, du Palais, Montcalm, St-Jean, Jacques-Cartier, St-Roch, St-Valier et St-Sauveur.

H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Le remède du vieux Dr GORDON pour les HOMMES

POUR LES HOMMES

Tous les hommes qui souffrent de débilité nerveuse, faiblesse et qui ont subi plusieurs traitements sans succès, trouveront dans ce fameux remède une cure prompte et certaine pour les maladies suivantes : perte de forces prématurée, impuissance, manque de confiance, dépression mentale, palpitation du cœur, mémoire faible, épuisement de vitalité, erreurs de la jeunesse, maladies secrètes, mauvais songes, etc. Prix, $1 la boite ou 6 boites qui guériront la plupart des cas pour $5 ; envoyées franc de port. Toutes correspondances sont confidentielles. Ecrivez pour avoir des circulaires. Voici l'adresse: QUEEN MEDECINE Co., Montréal.

— A VENDRE PAR —

J. E. ROY

CHIMISTE & DROGUISTE

No 109, RUE SAINT-JEAN

QUEBEC

6 juillet—1an Q. H. (4)

Musique Nouvelle

Je t'aime, valse de salon, illustrée..75c
Rose d'Or, mazurka, illustrée......50c
Flirteuse, valse..................50c

En vente chez

A. LAVIGNE

55 rue dela Fabrique

Publication indispensable DANS CHAQUE FAMILLE

"PARIS-MODE"

JOURNAL donnant morceau de musique—patrons découpés—gravures coloriées—roman à sensation "L'Epouse Vierge"—ouvrages de fantaisie, etc.

La direction ne sera responsable que des argents reçus par mandat poste à l'adresse de la direction ; (*Paris-Mode*, 810, Notre-Dame, Montréal), la direction ne pouvant être responsable des imposteurs qui voyagent dans les différentes parties du Canada.

Abonnement : $3.00 par an

10 octobre—3m

Tabourets (Piano & Organ stools)

— ET —

Bibliothèques Musicales

DEPUIS $2.50 à $27.50

— CHEZ —

A. LAVIGNE

55 rue de la Fabrique

A VENDRE

A VENDRE.—Cette grande et confortable maison de brique blanche, qui porte le No 11, rue Burton, quartier Montcalm. Prix très bas, conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux.

22 déc—1 m

A VENDRE.—Une bonne maison de briques blanches, à deux étages et mansardes, située près de la gare du Pacifique, pouvant facilement être mise en deux logements. Elle contient douze chambres et trois passages, eau chaude à chaque étage et bain à l'eau chaude fourni par un appareil dans le poêle de cuisine. A part cela, fournaise à l'eau chaude, gaz, water-closets et grande cour. Tapissée et peinturée de frais.

Pour informations s'adresser à
E. F. MARIER,
336 rue St-Jean

La Spyroline

Spécifique du Dr L. Larue contre la coqueluche

Après 12 années d'expérience, le Dr LaRue peut garantir l'efficacité de son remède, qui en quelques jours guérira cette triste maladie qui dure 6 semaines en été, et 3 mois en hiver.

Dépôt chez Gauvreau & Frère, pharmaciens, faubourg St-Jean, et à la pharmacie LaRue, St-Roch, et dans toutes les bonnes pharmacies.

DR L. LARUE, seul propriétaire, Québec.
26 déc—1s

PACIFIQUE CANADIEN

AYANT toujours en vue le plus grand confort de ses patrons, le PACIFIQUE CANADIEN vient de faire construire un nombre de chars-dortoirs dits

CHARS TOURISTES

dans lesquels ses voyageurs de seconde pourront à l'avenir jouir de tous les avantages et les conforts qu'offre la maison et cela pour une somme additionnelle des plus modiques.

Ces chars, en effet, sont très spacieux et artistiquement finis en bois naturel de couleur pâle, les sièges qui sont grands et mollement bourrés, sont recouverts de cuir et sont transformés en lits confortables pour la nuit, y compris lingerie, couvertures, rideaux, etc., le tout sous les soins d'un serviteur habile et expérimenté. Ces chars circuleront à l'avenir sur les parcours suivants aux jours mentionnés.

Montréal à Boston,
Départ de la Gare Windsor à 8.20 p m
TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS

Montréal à Chicago,
Départ de la Gare Windsor à 9.00 p m
TOUS LES MARDIS

Montréal à St Paul.
Départ de la Gare Windsor à 11.45 a m
TOUS LES SAMEDIS

Montréal à Vancouver et Seattle
Départ de la Gare Dalhousie à 8.40 p m
TOUS LES MERCREDIS

Ces chars font le trajet directement sans aucun changement en route.

CHARS COLONS

En outre des chars Touristes, des chars Colons, construits sur le plan des chars Touristes, dans lesquels les lits sont gratuits, circulent sur les trains de nuit entre Montréal et Toronto, aussi sur les trains de St-Paul, Winnipeg et Vancouver.

Ces chars sont en charge d'employés compétents et l'on peut se procurer les commodités dont ils sont pourvus sur paiement d'une petite somme additionnelle en s'adressant à

GEORGE DUNCAN,
Agent passagers et fret

BUREAUX DES BILLETS A QUEBEC

HOTEL ST-LOUIS et STATION DU PALAIS

AVIS

EST PAR LE PRESENT DONNÉ QU'A la prochaine session de la Législature de cette province, l'honorable John Roche, membre du Conseil Législatif de la province de Québec, John Sharples, James Timmony, Honoré Falardeau, marchands, William Power, Michel Langlois et Pierce Murphy, tous de la paroisse de Saint-Colomban, Sillery, demanderont à la dite Législature un acte les incorporant eux et toutes autres personnes qui pourraient ci-après se joindre à eux sous le nom et raison de compagnie de chemin de fer du Cap Rouge, Sillery et Saint-Laurent, et l'octroi d'une charte pour tracer, construire, faire et compléter une double ou simple voie de rails de fer ou d'acier d'un point sur le chemin de fer du Lac Saint-Jean dans ou près la paroisse de l'Ancienne Lorette, dans le comté de Québec, coupant le chemin de fer du Nord, maintenant la propriété de la compagnie du Pacifique, se dirigeant par la rivière Cap-Rouge au fleuve St-Laurent, suivant alors la côte nord du fleuve Saint-Laurent jusqu'aux foulons de la ville de Québec où la dite compagnie pourra avoir un terminus à eau profonde ; pour faire tous les travaux nécessaires à cet effet, pour acquérir et employer le matériel roulant nécessaire, pour faire circuler des chars sur le dit chemin, pour avoir un tarif et pour faire des règlements pour la régie et l'administration du dit chemin et autres fins.

(Signé) W. & A. H. COOK,
Proc. des requérants.

Québec, 27 déc. 1892.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Québec,
Cité de Québec.

DANS LA
Cour de Recorder
De la Cité de Québec

Le vingt-huitième jour de novembre mil huit cent quatre-vingt douze

Présent :

Son Honneur ELZEAR A. DÉRY, Recorder.

No 1968 de 1892.

LA CITÉ DE QUÉBEC,
Demanderesse,

vs

CHARTOTTE TWEDDELL, ci-devant de notre Cité de Québec, dans notre District de Québec, veuve de Frederick C. Bradley, et maintenant de lieux inconnus,
Défenderesse,

ATTENDU qu'il appert par le rapport sous serment de Georges Trudel, un des huissiers de cette Cour, au dos du Bref de Sommation émis de la dite Cour contre la Défenderesse en cette cause, que la dite Défenderesse ne réside pas dans les limites du District de Québec, et qu'en conséquence il n'a pu lui signifier une copie du dit bref de sommation, tel que voulu par la loi qui régit cette cour ; il est ordonné sur requête de la Demanderesse à cette fin, que par un avis à être inséré deux fois en français dans le journal appelé l'*Electeur* publié en langue française, dans le dit District, et deux fois en anglais dans le journal appelé *The Morning Chronicle* publié en langue anglaise dans le dit District, la dite Défenderesse soit notifiée de comparaitre devant cette Cour pour y répondre à l'action de la dite Demanderesse, sous deux mois à compter de la dernière insertion du dit avis, et faute par la dite Défenderesse de ce faire, il sera procédé sur la dite action comme dans une cause par défaut.

De par la Cour,
EDWARD FOLEY,
Greffier de la Cour de Recorder
de la Cité de Québec.

Québec, 3 janvier 1893. —2fs.

Vente par encan

DANS L'AFFAIRE DE
P. P. GOSSELIN, épicier, Québec,
FAILLI

AVIS est par le présent donné que MERCREDI, le 4 JANVIER, à 11 heures a.m., au magasin du dit failli, No 163 rue Caron, St-Roch, Québec, on procédera à la vente de l'actif de cette succession comme suit :

1° Un stock d'épiceries, liqueurs et ameublement.............. $220 31
2° Crédits d'après liste 652 85
3° Licence pour balance de l'année.

La vente se fera pour chacun de ces différents items séparement " en bloc " à tant dans la piastre.

L'inventaire peut être examiné tous les jours au bureau du curateur et le stock la veille de la vente au magasin du failli.

Conditions de paiement : **comptant**.

J. A. Turgeon.
Curateur.

28 déc—4j BUREAU : 83 rue St-Pierre.

Pas d'exception



TOUS CEUX QUI ont fait l'expérience des **remèdes sauvages de J. E. P. Racicot** sont unanimes à en reconnaître l'efficacité. Il n'y a pas une seule exception. Tous sont d'accord à dire que ce sont les meilleurs remèdes qui existent pour la guérison de diverses maladies, tels que : Dyspepsie, maladies du foie, des reins et des intestins, Points dans les côtés ou dans le dos, Douleurs dans les bras ou les jambes, Rhumatismes de toutes sortes, Inflammations, Maux de tête, Névralgie, Faiblesse de sang, Epuisement, Palpitation du cœur, Maladies des voies urinaires, Toux, Rhume, Bronchites, Asthme, Maux de gorge, Perte d'appétit ou de sommeil, Jaunisse, Constipation, Fièvres, Plaies de toutes sortes, Riffle, Cancers, maladies de matrice (Beau-mal, dérangement), Diarrhée, Hémorrhagies, Crachements de sang, Vomissements, Boutons à la figure, Dartres, Brûlements d'estomac, toutes maladies propres aux personnes du sexe, Ver solitaire et toutes espèces de vers, enfin toutes les maladies qui se puissent concevoir. Il n'y a pas de maladies qui résistent à ces remèdes. Qu'on se le dise et qu'on se hâte de se les procurer à l'**Ensoigne du Gros Sauvage** chez

J. E. P. RACICOT
No 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

Liniment Minard est le Restaurateur des cheveux.